

Le Sén. L. A. Wilson donne \$25.000 à l'Université

Une manifestation mémorable à l'hon. Laurence A. Wilson

L'Université d'Ottawa lui confère le titre de Docteur en Droit.

2000 PERSONNES

Programme musical intéressant. Discours élogieux. Assistance d'élite.

M. W. WILSON

A l'issue d'une manifestation dont il était le héros et au cours de laquelle il reçut des mains du recteur, le R. P. Gilles Marchand, C.M.I., le titre de docteur en loi, M. le sénateur L.-A. Wilson a fait son entrée à l'Université d'Ottawa de la somme de \$25.000. C'est la première fois en 85 ans que l'Université d'Ottawa reçoit de l'extérieur un don aussi considérable. La soirée avait lieu au gymnase de l'Université. Il y avait au delà de 2.000 personnes présentes. On remarquait dans l'auditoire bon nombre de sénateurs et de députés ainsi que les principales personnalités du clergé, du monde judiciaire, politique et social de la capitale. Les élèves de l'Université étaient également présents.

Ce fut une belle soirée récréative. Elle s'ouvrit à huit heures avec un prologue de M. Louis Chartier, député. Le R. P. Recteur salua M. Wilson et invita le R. P. Joseph Latour, ancien supérieur du collège Rigaud et provincial des Clercs de Saint-Viateur, de présenter le héros de la fête. Le R. P. Latour, qui le connaît bien, raconta brièvement la carrière de M. Wilson et énuméra quelques-uns des domaines où s'était exercé et exercera encore aujourd'hui sa charité.

Tout à tour, MM. les sénateurs Arthur Meighen, leader ministériel au Sénat; le Dr Manion, ministre des chemins de fer; le sénateur King, M. R. S. White, député conservateur de Mount Royal; M. Lichten Dubois, député libéral de Nicolet; M. James Malcolm, ancien ministre du commerce dans l'administration de M. Mackenzie King; M. J.-J. Allen, maire d'Ottawa; Mme Léon-Mercier Gouin présentèrent leurs meilleurs vœux à M. Wilson et le félicitèrent de sa belle manifestation qu'on lui faisait. Ces discours étaient entrecoupés d'un programme musical auquel prirent part Mmes Lucille Turner et Léonide Letourneau, MM. Louis Chartier et Jack Vanderstraeten ainsi que les "Wanderers", un quatuor.

La soirée s'est terminée par quelques remarques de M. le sénateur L.-A. Wilson qui a offert à l'Université le don mentionné au début. Nous avons remarqué sur l'estrade, en plus des orateurs et des artistes que nous venons de nommer, le R. P. Lafontaine, C.M.I., de l'Université d'Ottawa, le R. P. Finregan, O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise, M. Charles

(suite à la 2e page)

L'IMPÔT SUR LE SUCRE VA SUR LE GRIL

Débat sérieux aux Communes, hier après-midi, sur la taxe de 2 cents la livre.

ENQUÊTE DEMANDÉE

La question de l'impôt de deux cents la livre de sucre a soulevé un débat très sérieux, hier après-midi à la Chambre des Communes. On se demande maintenant si le gouvernement se rendra au désir de l'opposition de tenir une enquête sur les agissements ou des raffineries ou des grossistes qui ont, avant que la taxe fut annoncée, la première, travaillé vingt-quatre heures par jour pour satisfaire les demandes qu'elles recevaient; les autres, donne de ces renseignements formidables qui leur ont permis de réaliser des profits substantiels en quelques heures. Cette question du sucre n'est pas nouvelle.

Quelques jours à peine après le discours du budget, des députés libéraux ont demandé au ministre de l'expliquer comment il s'était fait que des maisons de gros avaient vu vent de cette taxe bien avant qu'elle fut annoncée. Y aurait-il eu du coulage? Qui en est responsable? Hier après-midi, MM. G.-B. Howard, libéral de Sherbrooke, et Sanderson, whip des libéraux d'Ontario, ont insisté sur ce point. Ils ont demandé une enquête. Pourquoi, dit-il, pas les moyens de rentrer dans les revenus qu'il a perdus du fait que l'on a pu ainsi, avant que la loi ne fût promulguée, vendre cet impôt rétroactif? Apparemment cette affaire n'est pas terminée. Elle n'est qu'amorcée. Elle peut prendre des proportions insoupçonnées. Nous abrégerons le débat, tout en insistant sur les points essentiels de la discussion.

(suite à la 7e page)

MacDONALD EST PARTI CONTENT DES ÉTATS-UNIS

Il est satisfait des résultats de sa visite et espère des jours plus heureux.

PAS D'ALLIANCE

NEW-YORK, 27. — (P.A.) Le premier ministre MacDonald est parti de Bretagne s'est embarqué aujourd'hui pour son pays, après avoir cimenté l'union avec laquelle Anglais et Américains sont décidés à travailler en vue de ramener la prospérité. Dans un discours prononcé hier soir, il a exprimé l'espoir que les deux nations de langue anglaise auront des représentants "du même côté de la table" à la conférence économique internationale. Il préconise un effort conjoint pour vaincre ce qui appelle l'influence de désagrégation qui régnait dans le monde. Il insiste sur le fait qu'il ne demande pas d'alliance. Une alliance, dit-il, est un marché. A quoi sert un marché sinon à empêcher deux coeurs de battre à l'unisson?

Après que le premier ministre et sa fille Isabel se furent embarqués sur le Berengaria, il se montra satisfait des résultats de sa visite. Il exprima l'espoir que les hommes d'Etat d'aujourd'hui feraient en sorte que leurs petits-enfants vécussent des années de paix et de prospérité. Avant le départ du vaisseau, le premier ministre envoya au président un message le remerciant de son hospitalité.

AUGMENTATION DE LA DETTE DE L'ONTARIO

Hepburn répète qu'elle a augmenté de \$149.000.000 sous les conservateurs.

UNE CONVENTION

BELLEVILLE, Ont., 27. (P.C.) — Mitchell F. Hepburn, chef libéral provincial, a répété hier que la dette brute d'Ontario avait augmenté de \$149.000.000 sous le régime conservateur. Dans un discours à la convention libérale de Hastings-ouest, tenue hier à Marmora, M. Hepburn déclara que le premier ministre Henry et les membres de son cabinet parcouraient l'Ontario en disant qu'il exagérât la situation financière de la province. Mais, déclara-t-il, malgré les assertions faites par les membres du cabinet, le répète que la dette brute a été augmentée de \$149.000.000 sous le régime tory.

La convention, la première tenue depuis le bill de remaniement des circonscriptions, qui fusionne une partie de Hastings-nord avec Hastings-ouest, et l'autre moitié de Hastings-est, a choisi le Dr J. Faulkner, de Belleville, comme candidat du parti.

CONGRÈS POUR LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS

Il s'est ouvert aujourd'hui à Toronto. Progrès considérables à réaliser.

PERTES À REDUIRE

TORONTO, 27. — (P.C.) — E. R. Compila, de la General Motors of Canada, à Oshawa, a déclaré aujourd'hui au congrès de l'Association pour la prévention des accidents industriels, que cette dernière avait fait récemment beaucoup de progrès, mais qu'il restait tout de même encore des améliorations à obtenir dans 99 pour cent des usines et manufactures de l'Ontario.

(suite à la 11e page)

LA NOMINATION DE D. ROBBINS IMMINENTE

Il sera le prochain ministre américain au Canada. Attendu à Ottawa au cours de l'été.

PARLE FRANÇAIS

WASHINGTON, (P.A.) 27. — Warren D. Robbins sera le prochain ministre des Etats-Unis au Canada, quoique sa nomination n'ait pas encore été soumise au Sénat. On dit que le président Roosevelt ne veut pas le laisser partir maintenant, alors que la conférence avec les hommes d'Etat étrangers est à son zénith. Robbins a été chargé du soin de recevoir officiellement les distingués hôtes et de s'occuper d'eux durant leur séjour. Il est le chef de la division protocolaire du département d'Etat.

Le corps diplomatique à Ottawa s'intéresse fort à la nouvelle voulant qu'un nouveau ministre des Etats-Unis arrive bientôt dans la Capitale. Ce sera Warren Delano Robbins, cousin germain du président Franklin Delano Roosevelt. La magnifique légation américaine nouvellement érigée ici sous le ministère du colonel Hanford McNider, a été sous la direction de Pierre de L. Boal, chargé d'affaires, depuis que M. McNider a démissionné immédiatement avant la campagne de l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

L'omnination de M. Robbins reste sujette à l'approbation du Sénat américain et on ne l'attend pas avant l'été, a-t-il été dit aujourd'hui à la légation. Il arrivera probablement en juillet.

Le ministre-élu est un amateur de chevaux et de la vie au grand air. Il trouvera alors à Ottawa tout ce qui lui convient. Le fait qu'il parle couramment le français ajoutera à l'agrément de son séjour dans notre pays, vu que la Capitale est toute voisine de la population française du Québec.

Il est de religion unitarienne et son épouse, une personne de l'Amérique du Sud d'origine belge, est catholique. Ils ont trois enfants, dont deux fils fréquentant l'université de Harvard. M. Robbins n'aime pas beaucoup la parole publique, mais il est depuis longtemps dans le service diplomatique de son pays et est parfaitement qualifié pour être ministre au Canada.

Après le départ des hôtes actuels des Etats-Unis, soit le premier ministre Ramsay MacDonald, d'Angleterre, l'ex-premier ministre Edouard Herriot, de France, et le premier ministre R.-B. Bennett, du Canada, M. Robbins sera vraisemblablement retenu dans son pays pour recevoir, le mois prochain, les représentants de l'Italie, de l'Allemagne, du Japon et du Mexique. Il prendrait ensuite quelque temps de vacances avant de quitter pour Ottawa, où il ne viendrait donc qu'en juin ou juillet. D'ici là le chargé d'affaires Pierre de L. Boal continuera de conduire les affaires de la légation américaine ici.

SENSATION À CE PROCÈS DE CONSPIRATION

L'enquête préliminaire dans cette cause de fraude est ajournée à deux semaines hier.

REVELATIONS

Des révélations sensationnelles ont été faites en cour de police hier à l'enquête préliminaire dans la cause des trois Montréalais accusés de conspiration pour fraude. Ils ont demandé un procès devant jury. L'enquête a été ajournée à deux semaines par le magistrat Strike. Les avocats présenteront alors leurs plaidoyers. Mire Gauvreau, avocat de la défense, a laissé entendre qu'il demanderait l'acquiescement des trois accusés. Il met d'abord en doute la juridiction de la cour d'Ottawa dans cette cause. Il demandera l'acquiescement de ses clients sur un point de loi qui leur valu leur liberté récemment à la suite d'accusations semblables qui avaient été portées contre eux à Montréal.

LES ACCUSÉS

Les accusés sont le docteur F.-A. Fleury, d'Outremont; Wilfrid-Roy Anderson et Maurice Cossette, de Montréal. Ils sont accusés d'avoir

(suite à la 6e page)

UNE MAISON GLISSE ST-JEAN, N.-B., 27. — Une maison de bois à deux étages a hier glissé de quatre pieds de ses fondations sur le chemin Spar Cove. Je crois, dit G. Dickson, un ingénieur, que le tremblement de terre de Californie s'est fait sentir au Nouveau-Brunswick. Mme Dickson et six enfants étaient à la maison dans le moment. Personne n'a été blessé.

UN VIEUX PHILANTHROPE



L'hon. sénateur Lawrence A. Wilson a fait le cadeau princier de 25.000 dollars à l'Université d'Ottawa hier. Il a reçu aussi le titre honorifique de Docteur en Droit de l'Université.

L'ACHAT DE CES POSTES EST APPROUVÉ

Le sénat étudie l'achat des postes de Radio par la commission.

LES CONVOIS

Le Sénat a discuté hier la résolution approuvant l'achat, par la commission canadienne de la radio-diffusion, des stations d'émission et de l'outillage des Chemins de fer nationaux du Canada, pour la somme de \$50.000. En présentant la résolution, l'hon. Arthur Meighen a déclaré que l'installation de ces postes avait coûté \$132.000. En 1931, la compagnie les avait évalués à \$70.000 et elle reçoit maintenant \$50.000. Depuis quatre ans ces postes ont coûté aux Chemins de fer nationaux \$1.200.000 et si l'on tient compte de ce qu'ils ne peuvent rapporter, le prix payé est très raisonnable.

(suite à la 10e page)

M. Rhodes prononce son 2ième discours du budget hier

Une situation incompréhensible. — L'impôt sur le sucre. — Y eut-il spéculation? — M. Rhodes nie tout coulage. — La misère dans la province de Québec. — Un accueil dérisoire.

MODIFICATIONS DES IMPOTS

Lorsque M. E.-N. Rhodes, ministre des finances, a prononcé son second discours du budget, il n'était pas sûr de l'efficacité, ou du moins de l'excellence des mesures qu'il annonçait. Nous en avons maintenant plus d'une preuve. Ainsi, le gouvernement a-t-il été obligé d'abolir l'impôt spécial de 5 pour cent sur les revenus provenant des obligations détenues par les étrangers au Canada. Lundi de cette semaine, il affirmait que le gouvernement ne toucherait pas, à cette occasion, aux pensions militaires, contrairement à ce qu'il avait déclaré dans son discours du budget. Et hier, il a fait part de cinq ou six changements aux impôts spéciaux contenus dans le même budget.

Cette situation est assez étrange. Même incompréhensible. Nous sommes en face d'un nouveau budget, du troisième budget de M. Rhodes. Car pour peu que le ministre des finances continue de réduire les taux des impôts, il ne restera plus rien de ce qui avait été tout d'abord décrété.

La grosse affaire de la journée d'hier fut la discussion sur l'impôt de deux cents la livre de sucre. Deux libéraux, M. G.-B. Howard, de Sherbrooke, et M. Sanderson, d'Ontario, ont rappelé qu'il y avait eu de la spéculation éhontée sur le sucre. Des raffineries ou des grossistes ont voulu profiter de l'information. Elles ont augmenté leurs achats chez les épiciers. Ceux-ci ont accru leurs commandes aux grossistes qui, à leur tour, ont été obligés de faire appel aux raffineries. De là l'activité febrile de ces derniers. D'ailleurs, la situation n'est pas classée. Mais le gouvernement demande quel moyen prendre pour rentrer dans les revenus que le Trésor a perdus du fait des achats considérables qui ont été faits avant la promulgation du discours du budget.

Far Léopold RICHER (suite à la 7e page)

UNE ÉMISSION NOUVELLE DES É. SÉPARÉES

200.000 dollars pour la construction de trois écoles. Pas d'unanimité.

LONGUE SEANCE

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a bien l'intention de poursuivre le programme de construction inauguré l'an dernier. Au cours d'une longue assemblée tenue à huis-clos, hier soir, et précédée d'une interminable réunion de comité, elle a décidé de prélever, en obligations, une somme de 200.000 dollars, pour fins de construction. Cette somme sera affectée, tout ou tard, mais pas nécessairement cette année, à la construction de trois nouvelles écoles: école de garçons, dans la paroisse Saint-François d'Assise; école de garçons et filles pour la paroisse Sainte-Famille et l'école de filles Saint-Williams dans la paroisse Saint-Joseph.

Ces obligations de 200.000 dollars seront émises à trente ans, et porteront un intérêt de cinq pour cent. Apparemment tout ne s'est pas passé à l'unanimité. Plusieurs commissaires ont averti la commission d'une impression sur notre population, en s'engageant de nouveau dans un programme de construction assez dispendieux. Comme les journaliers ne furent pas admis à la discussion, nous n'en pouvons publier les détails.

En tout cas, à la reprise des délibérations publiques, quelques minutes avant onze heures, M. E.-C. Désormeaux, secrétaire-trésorier de la Commission fut autorisé à préparer le règlement nécessaire à l'émission de 200.000 dollars en obligations. Bien que la commission n'ait pas décidé de la date à laquelle devront commencer ces constructions, elle s'occupera toutefois immédiatement de la préparation des plans et devis des trois écoles plus haut mentionnées. A part cette décision importante, le travail de l'assemblée se résumait à la routine ordinaire.

UNE PROPRIÉTÉ A la recommandation du comité de Construction, il fut décidé d'acheter au prix de 3250 dollars, une propriété sise au numéro 307 rue Nepean, pour y aménager un cours de récréation à l'usage des élèves de l'école Saint-Patrice.

Il fut aussi décidé de fixer à 65 cents et 40 cents de l'heure, les gages des charpentiers et des journaliers respectivement, au service de la commission scolaire.

(suite à la 11e page)

UN MOYEN DE SAUVER LE CTÉ DE RUSSELL, ONT.

Concordance des comités avec les districts judiciaires. La redistribution.

INACCEPTABLE

Depuis mardi il était rumeur que le gouvernement ne présenterait pas à cette session-ci le bill de la redistribution électorale. Les députés s'en réjouissaient secrètement, pour la bonne raison que si le gouvernement en arrivait à cette décision, cela voudrait dire que la session pourrait se prolonger dans un quinzième de jours tout au plus. Mais il n'est pas certain du tout que le gouvernement ait l'intention de différer la mesure la plus contentieuse de la session. Les libéraux n'ont d'ailleurs pas été avertis officiellement d'un changement d'attitude. C'est pour cette raison que leur attention se porte plus que jamais sur le remaniement de la carte électorale.

BILL INACCEPTABLE Tel que connu le bill que veut présenter la Chambre des Communes le comité chargé de remanier les comtés, n'est pas acceptable à l'opposition. Cela n'est pas nouveau puisqu'à leur assemblée hebdomadaire, la semaine dernière, ils avaient décidé de s'y opposer fortement.

Hier, ils ont de nouveau étudié les changements que les conservateurs veulent faire à Montréal, dans la province de Québec et dans l'Ontario. M. Mackenzie King a, encore une fois, affirmé que les partis

(suite à la 3e page)

Aéroplane pour les Mollison

LONDRES, 27. (P.A.) — Un gros aéroplane, si petit que, quand il est chargé il ne se trouve pas de place convenable en Angleterre pour le départ, a été choisi par Jim et Amy Mollison pour leur envolée projetée sans arrêt de New-York à Bardsley. Le "Daily Mail" dit aujourd'hui que la machine sera transportée à New-York en sections et sera assemblée au camp Roosevelt, à Long Island.

Au tour de Bennett à discuter avec le président Roosevelt

DALADIER SE PRÉPARERAIT AU PAIEMENT

Le paiement que la France aurait dû faire aux Etats-Unis en décembre dernier.

CE MORATOIRE

PARIS, 27. (P.A.) — Les amis du premier ministre Daladier disent aujourd'hui qu'il se prépare activement à faire le paiement qui aurait dû être fait aux Etats-Unis en décembre. Il est satisfait de l'assurance d'un moratoire sur le paiement du 15 juin, laquelle a été donnée par le président Roosevelt, et il est possible qu'il se décide à faire le paiement en retard dès le retour de Herriot. Il est plus probable cependant qu'il demandera à la chambre des députés de l'autoriser à faire ce paiement de \$19.000.000. La chambre doit se réunir le 16 mai. L'approbation de la chambre n'a jamais été nécessaire pour des paiements de dettes. Cela appartient au gouvernement. On croit toutefois que la chambre donnera son approbation.

De plus, on conclurait un pacte financier entre la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

LE DÉLÉGUÉ DU JAPON REÇU EN TRIOMPHE

Enviroin 50.000 personnes le reçoivent à son arrivée dans le port.

CRISE DE L'EMPIRE

TOKIO, 27. (P.A.) — Matsuoaka, délégué japonais en chef aux séances dramatiques de la Société des Nations sur le différend sino-japonais, s'est rendu aujourd'hui en triomphe dans son pays, pendant que le Japon donnait une immense manifestation de solidarité nationale et approuvait la conquête de Mandchourie. Il dit que les Japonais ne se rendent pas compte du sérieux de la situation japonaise dans la famille des nations. Une cérémonie a été célébrée dans le temple de Yasukuni pour ceux qui sont morts l'an dernier pour l'empire, et toute la nation a observé un congé.

L'envoyé à Genève a été accueilli par une foule estimée à 50.000 personnes, au moment où le vaisseau qui le transportait aborda à Yokohama. Il s'est rendu par train spécial à Tokio, et en arrivant dans la capitale il a été reçu par tous les membres du cabinet et des milliers de citoyens.

Dans un discours qu'il a prononcé, Matsuoaka a demandé au peuple d'oublier ses divergences de factions et de faire face à la crise de l'empire.

UN RETRAIT DES TROUPES JAPONAISES

Elles se retirent de la région côtière du nord de la Chine.

UN DIFFEREND

TIEN-TSIN, Chine, 27. (P.A.) — Le retrait soudain et inattendu des troupes japonaises de la région côtière du nord de la Chine est attribué par les chefs chinois aux troubles entre le Japon et la Russie en Mandchourie. (Une dépêche de la Presse Associée venant de Moscou dit que l'armée japonaise en Mandchourie a approuvé le plan de saisir à la Russie soviétique le chemin de fer de l'est de Chine. La nouvelle a été reçue hier soir de Khabarovsk, Sibérie.)

(suite à la 2e page)

DETENU À MUNICH MUNICH, 27. — S.-N. Tagore, fils du fameux poète Sir Rabindranath Tagore, a été arrêté lundi à la suite d'un prétendu complot contre le vicé-roi chancelier Hiller. Les autorités prétendent que c'est un communiste. Le jeune Tagore est âgé de 31 ans.

Le premier ministre Bennett se rend à la Maison Blanche pour discuter le tarif

PRELIMINAIRES

Le but visé est d'en venir à un échange plus libre entre les deux pays.

OPTIMISME

WASHINGTON, 27. — (P.A.) — Le premier ministre Bennett s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche afin de discuter avec le président Roosevelt les réductions réciproques de tarif à l'avantage des deux pays voisins. En même temps, l'ex-premier ministre Herriot de France a tenu avec ses experts une séance pour étudier les révisions possibles des récentes lois françaises qui fixent les quotités sur certains produits américains exportés en France.

La mission française a étudié aussi d'autres restrictions commerciales. Un réel optimisme caractérise les rapides progrès des pourparlers internationaux du président Roosevelt, l'Amérique se montrant prête à traiter sur les questions des dettes de guerre, de désarmement et de tarif en échange d'un effort mondial plus concerté vers la prospérité économique.

L'importante question du tarif occupe une place prépondérante dans les conférences que Roosevelt compte tenir avec le premier ministre Bennett et Herriot, de France. M. Bennett est à la Maison Blanche. La question des dettes sera également discutée. On apprend que le président présentera bientôt au Congrès une résolution sur les dettes de guerre, laquelle autoriserait, partiellement, à accorder un moratoire sur les paiements jusqu'après la conférence économique de Londres. L'administration prépare aussi une législation accordant au président une grande autorité en rajustements tarifaires.

(suite à la 6e page)

LE MONNAYAGE DE L'ARGENT AUX É.-UNIS

Il est inclus dans la législation monétaire du président Roosevelt.

CRITIQUES

WASHINGTON, 27. (P.A.) — Le monnayage libre de l'argent a été inclus dans la législation monétaire de Roosevelt hier par le sénat américain, pendant que s'achevait un vote final d'une entente de hâter un vote final. Un amendement proposé par les sénateurs Wheeler et King a été ajouté à la mesure autorisant le président à remonétiser l'argent dans la proportion qu'il jugera convenable par rapport à l'or. La clause du bimétallisme a été adoptée à un vote de 41 à 26, après que la clause de la législation sur l'inflation, autorisant le président à réduire de 50 pour 100 le contenu d'or eut été soumise à une forte opposition de la part du sénateur Borah. Il a prononcé la section se rapportant à l'or comme étant caduque pour "éviter toute amélioration dans les prix."

Pronostics

TORONTO, 27. (P.C.) — Une dépression concentrée près d'Antioch a amené de la pluie dans les provinces maritimes et dans Québec. Il a plu en plusieurs endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta et il a fait frais à l'est des grands lacs. La pression est élevée sur la côte du Pacifique et près du lac Supérieur mais relativement basse dans les provinces de l'ouest.

Pronostics — Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Vents frais du nord-ouest, surtout beau et frais. Vendredi — Vents modérés, beau, un peu plus chaud. Maximum hier, 44. Minimum (aujourd'hui), 26. A 8 h. ce matin: Dawson, 28; Akavik, 14; Fort Simpson, 26; Fort Smith, 32; Churchill, 16; Prince Rupert, 40; Victoria, 46; Kamloops, 52; Jasper, 42; Calgary, 34; Edmonton, 36; Prince Albert, 36; Brandon, 42; Winnipeg, 32; Moosejaw, 18; S. S. Marie, 30; London, 32; Toronto, 24; Kingston, 28; Ottawa, 30; Montréal, 30; Québec, 36; St-Jean, 42; Moncton, 38; Halifax, 46; Charlottetown, 38; Detroit, 36; New-York, 42.

LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS

Une manifestation mémorable à l'hon. Laurence A. Wilson

(suite de la 1ère page) Stewart, ancien ministre de l'Intérieur dans l'administration de M. Mackenzie King, et plusieurs dames et messieurs.

LA SOIREE Après quelques mots de bienvenue, le R. P. Joseph Latour, C.S.V., est invité à présenter le héros de la fête. M. Latour prononce une causerie très spirituelle. "De M. le Sénateur Wilson, dit-il, je pense beaucoup de mal et un peu de bien. Mais comme cela me prendrait du temps pour dire tout le mal que je pense de lui et comme aussi je n'en ai pas le droit, je me contenterai d'en dire du bien."

Le R. P. Latour rappelle les principaux actes de charité que M. Wilson a faits dans son comté. Il a donné \$50,000 au collège de Rigaud, \$50,000 au séminaire de Joliette, il a aidé des paroisses entières, construits des églises, aidé les écoles, les municipalités.

Le R. P. Latour:—M. Wilson est né pauvre.

M. Wilson:—Je le suis encore...

Le R. P. Latour:—J'espère qu'il le sera davantage quand il quittera cette salle!

Une fois, dit l'ancien supérieur du collège Rigaud, que je rencontrai M. Wilson, je lui ai demandé: Est-il vrai que vous avez donné à vos concitoyens la somme de \$2,000,000?

M. Wilson:—Ce n'est pas vrai...

Le R. P. Latour:—Comment cela...

M. Wilson:—Ce n'est pas vrai pour la bonne raison que j'ai donné beaucoup plus...

ARTHUR MEIGHEN Invité par le R. P. Marchand à prendre la parole, l'ancien premier ministre du Canada et leader ministériel au Sénat, est très applaudi par l'auditoire. Il commente la manifestation et il ne s'en dit pas surpris puisque la réputation de M. Wilson est bien établie. Il remarque le grand nombre de députés: "plus nombreux ce soir qu'ils ne le sont d'ordinaire sur la colline parlementaire..." M. Meighen fait un peu de philosophie de l'histoire et montre le rôle bénéfisant de la charité et de l'entraide. M. Meighen connaît bien M. Wilson: celui-ci, pourrait-il dire, lui a tout donné, mais jamais son vote!

M. R.-S. WHITE C'est toujours un plaisir d'enten-

dre M. J.-S. White, ancien journaliste et depuis longtemps député conservateur de Mount-Royal, Montréal. M. White est un très habile orateur. Il tient à venir témoigner, par sa présence de la haute estime dans laquelle il tient le sénateur Wilson. Il a depuis cinquante ans connu M. Wilson toujours occupé à faire du bien. M. White fait des commentaires sur la richesse et le bon usage qu'on doit en faire. Sur ce point M. Wilson est un exemple.

M. LUCIEN DUBOIS Le député libéral de Nicolet, M. Lucien Dubois, rappelle d'un mot qu'il est terrifié et que pour lui comme pour tous nos compatriotes—nous sommes tous issus de terriens—le mot université a une magie particulière. Quel bonheur, pour nous, Canadiens français, d'avoir en cette terre ontarienne et au coeur de la capitale, une université française et catholique. Il félicite l'oeuvre accomplie par les RR. PP. Oblats et déclare que l'Université d'Ottawa est une forteresse inexpugnable. Il félicite aussi M. Wilson d'avoir compris la nécessité et la beauté de l'enseignement secondaire ainsi que le mérite de nos institutions.

AUTRES ORATEURS Le sénateur King, M. James Malcolm, ancien ministre libéral du commerce, le maire J.-J. Allen d'Ottawa, prononcent à tour de rôle de brefs discours. Ils insistent sur la charité de M. Wilson ainsi que sur l'exemple qu'il donne à tous. Le maire Allen déclare que l'on fait bien d'honorer ceux qui ont le sens de leurs responsabilités à l'égard de leurs concitoyens. M. le Dr. Manion, ministre des chemins de fer, raconte un incident amusant de la jeunesse de M. Wilson. Il termine avec un mot d'optimisme pour valmer la crise que nous traversons.

Mme L.-M. GOUIN Mme Léon-Mercier Gouin, invitée à prendre la parole, prononce une courte causerie, en anglais et en français, sur la beauté de la philanthropie. Elle la définit. Elle parle de l'oeuvre de Notre-Dame de la Merci à laquelle elle est si intéressée et à laquelle aussi M. Wilson a largement contribué. Elle se risque ensuite, d'une façon enjouée, à faire le portrait de M. Wilson. Je n'aurais pas le temps, dit-elle, en dix minutes, d'énumérer tous ses défauts...

M. L.-A. WILSON M. le sénateur L.-A. Wilson remercie chaleureusement le R. P. Recteur et les autorités de l'Université pour l'accueil magnifique dont il est l'objet. Dès qu'il a visité la maison, il s'est senti parfaitement chez lui. "J'ai l'impression, dit-il, que j'étais le bienvenu."

Il parle de la ville d'Ottawa et déclare qu'il est heureux de voir qu'il y a dans la plus parfaite harmonie. Un peu plus tard, il rappelle les luttes soutenues en faveur de l'abolition du Règlement XVII et le geste courageux de M. Ferguson, alors premier ministre d'Ontario.

M. Wilson raconte et des souvenirs et des impressions personnelles. Il donne des conseils à la jeunesse. "N'entrez jamais dans la politique, dit-il; et si vous y entrez, décidez-vous jeunes, et sortez-en jeunes."

M. Wilson annonce qu'il donnera \$25,000 à l'Université d'Ottawa et il accorde un grand congé aux élèves aujourd'hui.

Au cours de la soirée on avait distribué à l'assistance des souvenirs de cette démonstration.

LE PROGRAMME Voici le programme de la soirée:

1.—Canada. Orchestre de l'Université d'Ottawa, sous la direction du R. P. Paquet, O.M.I.

2.—Prologue. — M. Louis Chartier, baryton.

3.—Discours de bienvenue du R. P. Gilles Marchand, O.M.I., Recteur de l'Université.

4.—Présentation du Sénateur Wilson par le R. P. Joseph Latour, provincial de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

5.—Chanson du Cosaque, avec solo par M. Alex Madoff.

6.—Orchestre des "Wanderers", musiciens russes.

7.—Discours du sénateur Arthur Meighen.

8.—Solo: Le Rêve de DesGrieux, extrait de Manon par Massenet. M. Jack Vanderstraeten, ténor.

9.—Discours du sénateur King.

10.—Solo: No Sic. Mme Lucille Turner, soprano.

11.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

12.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.



—Tant mieux, coupe M. Wilson, avec un sourire.

PRESENTATION DU TITRE Le R. P. Recteur explique ensuite comment il se fait que M. Wilson est présent à la fête. Il y a quelque temps il assistait à un banquet au collège Bourget. Invité à prendre la parole, il eut l'occasion d'expliquer l'oeuvre de l'Université. Cela intéressa M. Wilson qui manifesta le désir de visiter l'Université d'Ottawa. Ce qui ne tarda guère. Il est heureux d'offrir à M. Wilson, après une décision unanime du Sénat de l'Université, le titre de Docteur en loi. Il lui remet un parchemin et les insignes de son titre.

M. L.-A. WILSON M. le sénateur L.-A. Wilson remercie chaleureusement le R. P. Recteur et les autorités de l'Université pour l'accueil magnifique dont il est l'objet. Dès qu'il a visité la maison, il s'est senti parfaitement chez lui. "J'ai l'impression, dit-il, que j'étais le bienvenu."

Il parle de la ville d'Ottawa et déclare qu'il est heureux de voir qu'il y a dans la plus parfaite harmonie. Un peu plus tard, il rappelle les luttes soutenues en faveur de l'abolition du Règlement XVII et le geste courageux de M. Ferguson, alors premier ministre d'Ontario.

M. Wilson raconte et des souvenirs et des impressions personnelles. Il donne des conseils à la jeunesse. "N'entrez jamais dans la politique, dit-il; et si vous y entrez, décidez-vous jeunes, et sortez-en jeunes."

M. Wilson annonce qu'il donnera \$25,000 à l'Université d'Ottawa et il accorde un grand congé aux élèves aujourd'hui.

Au cours de la soirée on avait distribué à l'assistance des souvenirs de cette démonstration.

LE PROGRAMME Voici le programme de la soirée:

1.—Canada. Orchestre de l'Université d'Ottawa, sous la direction du R. P. Paquet, O.M.I.

2.—Prologue. — M. Louis Chartier, baryton.

3.—Discours de bienvenue du R. P. Gilles Marchand, O.M.I., Recteur de l'Université.

4.—Présentation du Sénateur Wilson par le R. P. Joseph Latour, provincial de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

5.—Chanson du Cosaque, avec solo par M. Alex Madoff.

6.—Orchestre des "Wanderers", musiciens russes.

7.—Solo: Le Rêve de DesGrieux, extrait de Manon par Massenet. M. Jack Vanderstraeten, ténor.

8.—Discours du sénateur King.

9.—Solo: No Sic. Mme Lucille Turner, soprano.

10.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

11.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

12.—Discours de M. Lucien Dubois, député libéral de Nicolet.

13.—Bright Shines the Moon. Orchestre des "Wanderers".

14.—Discours de M. James Malcolm, ancien ministre du commerce dans l'administration libérale.

15.—Prière de la Tosca par Puccini.

16.—Mlle Léonida Letourneau.

17.—Discours de M. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer.

18.—Dark Eyes et Pallanka: Folklore russe. Orchestre des "Wanderers" et solo de Mme Maniloff.

19.—Discours du maire J.-J. Allen, d'Ottawa.

20.—La fête de Séville par Roberts. Orchestre de l'Université.

21.—Causerie de Mme Léon-Mercier Gouin.

22.—Laugh, Clown, laugh, par un membre de l'orchestre des "Wanderers".

23.—Discours de M. R. P. Gilles Marchand, O.M.I., et présentation du titre au Sénateur Wilson.

24.—Discours du Sénateur L.-A. Wilson.

25.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

26.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

27.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

28.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

29.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

30.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

31.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

32.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

33.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

34.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

35.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

36.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

37.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

38.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

39.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

40.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

41.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

42.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

43.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

44.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

45.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

46.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

47.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

48.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

49.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

50.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

51.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

52.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

53.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

54.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

55.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

56.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

57.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

58.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

59.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

60.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

61.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

62.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

63.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

64.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

65.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

66.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

67.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

68.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

69.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

70.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

71.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

72.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

73.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

74.—Ouverture Dramatique, Vasco de Gama par Urbine. Orchestre de l'Université d'Ottawa.

75.—Discours de M. R.-S. White, député conservateur de Mount-Royal, Montréal.

WARREN DELANO ROBBINS, dont la nomination par le sénat américain est imminente, comme ministre des Etats-Unis au Canada, en remplacement de M. Hanford MacNider. M. Robbins est le premier cousin du président Roosevelt. No 2, Hélène, fille de M. Robbins, et No 3, Madame Robbins, son épouse.

"Princesse à vos ordres" au "Columbia"

Le Théâtre Columbia, met à l'affiche un des plus délicieux films français, qu'on ait encore importé au Canada. "Princesse, à vos ordres". Le titre de ce parlant. Les deux principaux artistes sont l'exquise Lillian Harvey et le spirituel et toujours applaudi Henri Garat. Dans ce film, on entend de la musique fort agréable, on voit déferler des valses des plus entraînantes, dans des décors d'une ampleur et d'un luxe, que l'on voit rarement à l'écran.

"Princesse à vos ordres" est un film que personne ne voudra manquer, nous en sommes sûrs. Le film sera montré aujourd'hui, demain et samedi.

Il y a une autre grande vue au programme: Fast Life, avec William Haines et Madge Evans.

CARNET MONDAIN

Le docteur Logan Towers, et Madame Towers, de London, sont à Ottawa pour le gala dramatique national.

M. Jean-Paul Provancher, directeur du Cercle Dramatique des Etudiants de Laval, est invité durant son séjour à Ottawa du Dr et de Madame J. C. Woods.

LAURIER HULL

CE SOIR

"Les As du Turf", Comédie — C'est à faire tordre de rire.

Il y aura aussi film anglais

"Washington Masqueraué" Magnifique reproduction.

DOUBLE BILL

QUELS FILMS CHOISIR ?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U.

Table with 2 columns: Film Title and Rating. Includes titles like THE WHITE SISTER, SCARLET RIVER, EMPLOYEE'S ENTRANCE, WHAT NO BEER?, THE WAX MUSEUM, TOPEAZ, THE GREAT JASPER, BILLION DOLLAR SCANDAL, HUMANITY, FACE IN THE SKY, FAST LIFE, PRINCESSE, A VOS ORDRES, SECRETS OF THE FRENCH POLICE, THE CROOKED CIRCLE, MONSIEUR ALBERT, IF I HAD A MILLION, SIGN OF THE CROSS, WASHINGTON MASQUERADE, FIREMEN, SAVE MY CHILD.

CE SOIR -- DEMAIN et SAMEDI

PRINCESSE À VOS ORDRES

Avec Lillian HARVEY et Henri GARAT

Théâtre Columbia

Aussi "FAST LIFE" avec Wm. HAINES et Madge EVANS.

Advertisement for Bryson-Graham Limited. Title: VENTE D'ÉCOULEMENT D'ENTREPÔT. Subtitle: Tulle Nottingham à Rideaux. Price list: Tulle Nottingham à Rideaux. Rég. jusqu'à 25c, 49c, 60c, 70c, 90c, 90c. Rue Sparks et O'Connor. Téléphone: Queen 7100.

semaines pour prendre part aux discussions des problèmes mondiaux, a été un facteur dans le retrait soudain des troupes du territoire chinois. LE CHEMIN DE FER MOSCOU, 27. (P.A.)—Une dépêche de Khabarovsk, Sibérie, dit que les Japonais de Mandchourie ont décidé de saisir le chemin de fer de l'est de Chine de la Russie soviétique. Les Japonais agiraient sous le prétexte de transférer ce chemin de fer à Manchukuo, dit la dépêche, et cela serait une grave violation des traités Peiping-Moukden pour-



Advertisement for a silk sale. Title: Vente Annuelle du Printemps de Soies de Qualité. Price: 1.19 la verge. Commencant, vendredi, le 28 avril. Prix courants 1.50 à 7.50.

En conceptions sobres, des tissus très en vogue cette saison. Nous avons fouillé toutes les avenues des styles et des teintes. Nous vous offrons en conséquence de la soie conforme à nos prototypes de qualité et de service satisfaisant, à de nouveaux bas prix. Crêpe Imprimé et Crêpe Madonna. Crêpe Broché Français. Canton Pure Soie. Radium Pure Soie. Crêpe Plat Tout Soie.

Advertisement for Charles Ogilvy Limited. Title: Et ces Excellentes Qualités. List of fabrics and prices: TISSU METALLIQUE ET VELOURS, FAILLE CREPE IMPRIME, NOUVEAUX CREPES RUGUEUX, SATINS, CHIFFON ET GEORGETTE TOUT SOIE.

Advertisement for Nettoyeur Babbitt. Title: Nettoyeur Babbitt. Features: Nettoie, Ecure, Purifie, Frotte, Polit. Chasse la Saleté. Elle disparaît à son application. Nabime pas les mains. Est sans odeur.

Advertisement for DUFORD Ltée. Title: EXTRA! TAPISSERIES. "SUNWORTHY" CONSIDERABLEMENT RÉDUIT. Tapisseries "Sunworthy" 23c. DUFORD Ltée. 70, rue Rideau. Tel: Rid. 741.

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léte)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIÉE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Canada	Quotidien	\$5.00	
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	\$1.50	Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

LE JEUDI, 27 AVRIL 1933

TROIS EVEQUES MISSIONNAIRES

Le R. P. Joseph Bonhomme, O.M.I., est nommé vicaire apostolique du Basutoland. Telle est la bonne nouvelle que nous apprenait hier une dépêche de la Cité Vaticane.

Le nouvel évê est favorablement connu, depuis de longues années, dans Hull et dans Ottawa, et généralement dans le monde des œuvres. Ordonné prêtre en 1918 il était l'année suivante nommé vicaire à Notre-Dame de Hull où il s'occupait activement de l'organisation des ouvriers en syndicats professionnels. Curé de Mont-Joli en 1928-29, il acheva la construction de l'église de cette paroisse et fonda la "Vie paroissiale". A la Semaine sociale de Chicoutimi, en 1929, il donnait sur "les Œuvres dans la Cité" un cours des plus remarquables. En 1930 il revenait à Notre-Dame de Hull comme curé. Malgré les absorbantes occupations de son ministère, il trouva le temps d'écrire l'histoire de la paroisse dont il était le pasteur, de s'occuper d'œuvres multiples, en particulier du retour à la terre et de la colonisation. C'est grâce à son esprit d'entreprise que l'église Notre-Dame a été restaurée.

Deux autres religieux canadiens français sont nommés évêques: le R. P. Martin Lajeunesse, O.M.I., devient coadjuteur de S. Ex. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, et le R. P. Joseph W. Trudel, des Pères Blancs d'Afrique, vicaire apostolique de Tabora, Afrique orientale anglaise.

Le Canada français prend, dans l'immense champ de l'apostolat missionnaire, de plus en plus d'importance. Rendons-en grâce à Dieu!

Aux trois nouveaux évêques missionnaires, nos respectueuses félicitations et nos hommages filiaux.

Ch. G.

La revision électorale

Après la refonte de la carte électorale ontarienne. — Où en sommes-nous? — Quels seront les effets des changements opérés? — Quelques chiffres, quelques faits.

La législature provinciale d'Ontario a réduit de 112 à 90 le nombre de ses sièges. Adviennent des élections provinciales, vingt-deux comtés auront perdu leur identité, vingt-deux députés actuels devront ou se retirer de la vie politique ou chercher ailleurs un nouveau mandat.

Cette forte réduction devait nécessairement entraîner d'importants changements dans la configuration de la carte électorale et blesser des intérêts locaux ou régionaux. Il est facile d'augmenter le nombre des comtés; il est plus difficile de le restreindre.

A la suite de cette nouvelle distribution électorale, que sont devenus les comtés franco-ontariens? ont-ils été atteints par la réduction générale de 20 pour cent? dans quelle mesure ont-ils été entamés? quelle sera, désormais, notre influence électorale dans cette province? Ce sont là autant de questions qui se posent naturellement à l'esprit.

Quelle était notre situation avant la redistribution électorale? Nous avions six comtés où la majorité de la population était de langue française: Cochrane-nord (maj. 6.005), Ottawa-Est, Prescott (maj. 15.262), Russell (maj. 4.162), Sturgeon Falls (maj. 9.900) et Sudbury (maj. 4.450).

Quelle est-elle maintenant, après la réduction du nombre des sièges de députés et la nouvelle division des comtés? Apparemment, il n'y a rien de changé. Nous avons six comtés: il nous en reste six, qui sont: Cochrane-Nord (maj. 6.005), Glengarry (maj. 2.010), Nipissing (maj. 2.389), Ottawa-Est (maj. 13.000), Prescott (maj. 21.046) et Sudbury (maj. 4.450).

Dans Cochrane-nord et Sudbury, il n'y a aucun changement. La majorité française de Prescott est augmentée et celle d'Ottawa-Est reste substantielle. Nous perdons Russell et Sturgeon Falls où nous avions une majorité combinée de 14.062 et nous gagnons Glengarry et Nipissing, où la majorité française n'est pas très forte: 2.010 et 2.389 respectivement, soit un total de 4.399.

L'élection d'un député canadien français était assurée dans Russell et dans Sturgeon Falls. Le sera-t-elle dans les nouveaux comtés de Glengarry et de Nipissing? La prochaine campagne électorale, qui ne saurait tarder, nous le dira.

Toutes choses pesées, il n'en tient qu'à nous de conserver le nombre de nos députés actuels ou même de l'accroître.

Pour s'en convaincre, il suffit de constater quelles sont les relations de nos députés avec leurs comtés ou, vice versa, de nos comtés avec leurs députés: Ottawa et Prescott, à majorité française, sont représentés par des députés franco-ontariens; Russell et Essex-nord, à majorité anglaise, ont des députés de langue française; Cochrane-nord, Glengarry, Nipissing et Sudbury, à majorité française, ont des représentants de langue anglaise.

Dans l'exposé de ces chiffres et de ces faits, il y a ample matière à réflexion et surtout de quoi édifier un solide travail d'organisation. Si nous voulons maintenir notre représentation à la législature de Toronto, il faudra, en plusieurs comtés, reléguer l'esprit de parti et ne tenir compte que de l'intérêt national.

Charles GAUTIER.

BILLET LA VRAIE CULTURE HUMAINE

Les partisans de la culture dite "pratique" considèrent la vie comme un échange, où chacun apporte le meilleur de soi-même pour en troquer avec le voisin. En pareil cas, savoir tirer son épingle du jeu, autrement faire ses affaires est, pour ces messieurs, de toute première importance.

Ce n'est là, dirons-nous, qu'une politique à base d'intérêt personnel, poussé jusqu'à l'égoïsme pur et simple. Mais depuis quand l'intérêt particulier doit-il devenir la règle de toute l'activité humaine? Ne sait-on pas qu'être homme, ce n'est pas avoir le droit de saisir la plus large part de la commune pitance, mais accepter le devoir d'être utile autant aux autres qu'à soi-même. Envisagée sous cet angle chrétien, l'éducation doit comporter un programme qui, sans détruire la personnalité, développe en chaque individu l'être social.

Seule, la formation classique — langues grecque et latine, lettres, sciences et philosophie — peut ainsi former l'homme aux plus nobles de ses obligations morales. L'étude des langues mortes, surtout, va justement et directement contre l'intérêt personnel, l'intérêt immédiat. Au lieu de pousser l'esprit aux conquêtes, aux profits rapides et incontrôlés, elles le préparent plutôt à s'en servir dans une mesure ou la raison, la justice, le droit des autres, ne souffrent rien. Elles sont désintéressées. Et voilà pourquoi elles forment l'homme à remplir son rôle de membre de la société chrétienne, bien plus qu'à en retirer de hasardeux avantages.

Il ne faut pas confondre la culture gréco-latine avec l'apprentissage de la vie donnée par l'instruction primaire. Celle-ci s'efforce de munir l'esprit de connaissances immédiatement utilisables. Mais avouez qu'elles ne vont guère plus loin. D'autre part, les humanités n'entendent pas permettre à un jeune homme d'entrer dans un magasin et d'y prendre immédiatement les premiers emplois. Elles ne se rapetissent pas à créer un nouveau monde de professionnels. Elles préfèrent préparer l'esprit à s'adapter à toutes les activités comme à toutes les exigences de la vie moderne.

Est-ce trop peu leur demander? C'est plutôt beaucoup, puisque les élèves sortis de maisons à programmes dits de spécialités comprennent vite qu'il reste à apprendre leur métier. Tant mieux si l'esprit est assez ouvert aux difficultés propres à ce métier, comme le prétend l'enseignement professionnel; mais tant mieux et tant mieux si l'esprit est assez souple pour s'adapter à tous les métiers — et c'est le rêve de l'enseignement des humanités par les langues mortes.

Ici, les témoignages ne manquent pas pour rendre pleine justice. En voici un, dont la modération et l'à-propos feront excuser la longueur; il est de la plume du directeur de l'Enseignement chrétien, publication officielle des maisons d'enseignement chrétien de langue française.

"L'enseignement classique est-il pour autant une moins bonne préparation à la vie? Non certes. Il garde même sa valeur dans l'ordre pratique. Les hommes de science, les grands chefs d'industrie sont d'accord pour reconnaître la supériorité de ceux qui ont fait des Humanités. De grandes écoles d'ingénieurs les favorisent par des majorations de points aux concours d'admission. Certains, qui sont arrivés à de hautes situations commerciales après des études seulement primaires, en témoignent du regret, et veulent mieux pour leurs fils.

Il y a plus. La culture gréco-latine, élargie et renouvelée, la lente formation par des études "qui ne servent à rien" permet à l'homme de mieux aborder la vie moderne, dont la complexité extrême exige plus de souplesse et des aptitudes plus variées.

La culture désintéressée paraît en marge du monde moderne. Artistes, poètes, savants, professeurs qui lui consacrent leur vie semblent étrangers au monde. Et pourtant ils y jouent un rôle de valeur inappréciable. Ils maintiennent dans l'humanité la vie de l'esprit, le culte de la vérité et de la beauté. Grâce à eux les intelligences sont plus éveillées, plus critiques, mieux averties de la complexité des choses, les hommes sont plus humains. Ceux qui ont passé à leur école de longues années d'apprentissage à la vie peuvent ensuite vivre et faire vivre autour de cet humanisme véritable "anthropoeusthai", aurait dit Aristote.

Grâce à cette culture désintéressée se forme dans le monde, au-dessus des passions violentes et des instincts, un "climat" spirituel où les hommes peuvent se rencontrer, vivre et se comprendre. Les rapports entre peuples, en effet, ne sont pas seulement d'acheteurs à vendeurs, et les problèmes qui bouleversent notre monde ne sont pas seulement économiques. Ils sont d'abord moraux, sociaux, politiques. Seule une culture largement humaine et l'aptitude à envisager les questions sous leur aspect général peut amener les hommes

à les traiter comme il faut. Elle donnera aux fils de l'Eglise, dépositaires de la parole divine et de toute l'expérience humaine, le moyen de faire entendre, même à ceux qui ne connaissent pas sa voix maternelle, les solutions, si conformes aux exigences de la nature humaine, qu'elle apporte à ces questions vitales.

A moins donc de ramener "la vie moderne" au seul labeur mécanique, il faut bien convenir que les Humanités gréco-latines élargies et vivifiées, y préparent excellentement." (M. le chanoine Beausart, Paris).

On le voit, la défense des études gréco-latines dépasse toute considération de personne et de lieu. Elle va à consolider l'un des remparts de la conscience moderne, comme à aider l'Eglise à garder, même dans l'ordre humain, les esprits et les âmes dans une atmosphère de désintéressement nécessaire à l'ordre comme au bonheur de la civilisation moderne.

LANCELOT.

AU JOUR LE JOUR

A l'Université.

A l'issue de la réception d'hier soir en son honneur, M. le sénateur Lawrence-A. Wilson a fait un don de \$25.000 à l'Université d'Ottawa. Il convient de féliciter l'auteur de ce don. On lui décerne le titre de philanthrope. Il le mérite bien, car ses bonnes œuvres sont innombrables. M. le sénateur Wilson s'est attaché particulièrement à favoriser de ses largesses les institutions d'enseignement secondaire et supérieur. Il ne saurait être de bienfaisance plus intelligente.

Puisque nous parlons de notre Université, il nous fait plaisir d'offrir nos sincères félicitations au R. P. Marchand, recteur, à qui sera décerné le titre de docteur en droit de l'Université de Toronto. Sous sa direction, l'Université d'Ottawa a pris un magnifique essor dans le domaine de l'enseignement supérieur. Il a jeté un nouveau lustre sur cette institution. Qu'il soit honoré par ses collègues universitaires, il le mérite bien.

I. D.

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'éloquence à la MacDonald.

LE CANADA.—Veut-on un nouvel échantillon de ce genre d'éloquence? Le voici. C'est la déclaration faite par le premier-ministre anglais en mettant le pied sur le sol américain, vendredi dernier.

"The last time I was with you" dit M. MacDonald, "I came on a mission of peace, so that together we might create a public psychology which could pursue the fruitful avenues of peaceful co-operation as to our respective armaments. I am on the same mission still".
"Une mission de paix", cela se comprend et, quand on n'a pas autre chose à dire, cela dit tout. Mais que peut bien signifier "a public psychology" (une "psychologie publique"), sera qu'une "psychologie" n'a jamais été et ne sera jamais un état d'esprit ou, comme on dit aujourd'hui, une mentalité. Et surtout essayez donc de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. MacDonald n'entend pas ici se moquer de nous, ce galimatias est ce qui sort d'un homme qui, en parlant, se croit sûr de deviner ce que c'est qu'une "psychologie publique" qui pourrait poursuivre (ou pratiquer) les fructueuses avenues de la coopération pacifique quant à nos armements respectifs? M. Mac

POLITIQUE D'ECONOMIE

Attitude louable des autorités municipales. — Un gros déficit en perspective. — Vivre selon ses moyens. — Examen impartial de nos dépenses contrôlables. — L'assistance publique coûte-t-elle trop cher à la ville? — Impression chez le public créée par certaines déclarations.

Les autorités municipales semblent être animées d'un désir sincère d'économiser. Différentes mesures sont déjà à l'étude dans l'intention de couper, autant que c'est possible, les dépenses contrôlables, sans nuire à l'efficacité des services. Cette politique, d'urgence partout depuis quelques années, s'impose aujourd'hui chez nous avec plus de force que jamais.

Aucune déclaration officielle, il est vrai, n'est encore sortie de l'hôtel de ville pour nous exposer l'état de nos finances municipales. Notre situation, cependant, n'est pas meilleure que celle de nombreux gouvernements. S'il faut en croire les rapports des milieux municipaux, nous aurons, cette année, un déficit considérable.

Dans un rapport présenté à l'hôtel de ville, l'an dernier, un comité de citoyens, chargé d'une enquête sur le mode le plus économique d'administrer les secours directs, prévoyait, à moins d'un changement pour le mieux, un déficit de quelque 50,000 dollars. La réalité serait pire. Un échevin déclarait publiquement à une récente assemblée des contribuables à Wrightville que nous serions à court cette année de près de 100,000 dollars afin d'équilibrer notre budget. Pour une ville comme Hull, c'est une somme rondelette de nature à ouvrir les yeux des contribuables. Cette situation suffirait à expliquer la politique d'économie de nos autorités municipales.

Nous sommes aujourd'hui dans la nécessité de vivre selon nos moyens. C'est, d'ailleurs, celle de nombreux citoyens ou entreprises commerciales. Nous devons les imiter. Or, que fait celui dont les dépenses dépassent les revenus? A contre-cœur, à moins de manquer de bon sens, il se livre à une étude complète et impartiale de ses déboursés contrôlables. Il coupe là où il peut.

Un point que nous ne devons pas omettre dans l'examen de nos dépenses municipales et voir si nous ne pourrions pas épargner là des milliers de dollars, c'est l'assistance publique. Fait reconnu par nos autorités municipales et les gens au courant de la situation, ce service nous coûte beaucoup trop cher. Rien que pour le cas de maternité, d'après des renseignements, que nous avons toutes les raisons de croire exacts, il aurait été possible d'épargner au gouvernement provincial et à la ville, l'an dernier, de quatre à cinq mille dollars.

Les autorités municipales se doivent d'étudier ce problème. Si, comme on le prétend, nous payons trop cher de ce côté-là, il faut pratiquer l'économie. L'argent affecté à l'assistance publique, c'est celui des contribuables. Lorsque la ville doit faire face à un déficit considérable, que les propriétaires ploient sous le poids des impôts, les autorités municipales n'ont pas le droit d'ignorer un état de choses qui, à leur propre avis, impose aux contribuables un fardeau de cette sorte.

Nous croyons à la sincérité de nos autorités municipales dans leur désir d'économie. Elles auront le courage de leur politique et d'expliquer si l'impression qu'elles ont causée dans la population à propos de l'assistance publique est fondée.

Camille L'HEUREUX.

Décès de Mme Alb. Saumure

Mme Albert Saumure, née Emma Demers, est décédée le 27 avril, à l'âge de 42 ans. Elle demeurait au no 181, rue Malsonneuve.

Tél: Sher. 2471
Consultations 2-4 p.m. — 7-8 p.m.
Dr Gérald Brisson
B.A., P.H.L., M.D., L.M.C.C.
Médecin - Chirurgien
Du New York Graduate Hospital
Du Graduate School de
l'Université Pennsylvania
De la Clinique Mayo
143, Hôtel-de-Ville - Hull

Survivent son mari, une fille adoptive, Alice; quatre frères, Théophile, à Hul, Xavier, à Sudbury, Benjamin à Montebello, Wilbur, à Montréal; deux sœurs, Mme A. St-Martin (Florida), à Hull, et Mme Landonde (Marie) à Montréal.
Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. en l'église Notre-Dame de Hull, et l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

Le député Verville de Lotbinière chez les libéraux hier

M. J.-A. Verville, député de Lotbinière, a prononcé hier soir à l'Union libérale une courte allocution. Il a recommandé aux ouvriers de se céder des agitateurs communistes. L'assemblée était sous la présidence de M. Donat Desmarais. Le club a discuté le resto de cette brève assemblée de questions de routine.

J. C. McQUAIG ÉLU PRÉSIDENT DE LA SECTION

Nécessité de mener une campagne intense d'éducation pour conserver nos ressources naturelles.

A l'unanimité J.-C. McQuaig a été réélu hier président de la section Gatineau-Liévre-Nation de l'Association de la province de Québec pour la protection de la chasse et de la pêche. M. J.-E. Lapierre a été élu secrétaire. L'élection a eu lieu au Standish Hall, à la réunion annuelle de cette section, en présence de représentants des comités de Hull, Gatineau, Papineau et Labelle.

Le président a donné lecture du rapport des activités de 1932. Les autres comités ont aussi mis l'assemblée au courant de leur travail. M. E.-R. Chevrier, député d'Ottawa, a présenté le but de l'association et a insisté sur l'importance d'une campagne d'éducation pour obtenir la protection du gibier et du poisson. L'association continue-t-il, comprend qu'elle réussira peu à coups de lois en en cette matière. C'est pourquoi elle s'efforce d'instruire aux enfants de la province la nécessité de conserver nos grandes ressources naturelles.

Au point de vue du tourisme, Ottawa et Hull ainsi que toute la région sont en dehors des grandes routes de cette industrie, a déclaré Hector K. Carruthers, secrétaire de la Chambre de commerce d'Ottawa. Les choses étant ainsi, il est d'une importance pour les marchands d'appuyer l'Association de manière à conserver et à améliorer nos ressources naturelles.

Au nom de l'assistance, J.-T. Pucelle a remercié M. Chevrier; et le colonel G.-M. Edwards, président de la section de Lotbinière. Les autres orateurs ont été E.-A. Cartier, de Montréal, secrétaire de l'Association provinciale, Hugh Carson, docteur W.-J. Costello, de Buckingham, E.-W. Wallingford, R.-J. Cameron, L.-E. Parent, président de la section de Lotbinière, et le docteur J. Isabelle, de Montréal, un des gouverneurs de l'Association provinciale.

A son avis, d'après A.-H. Fitzsimmons, si le gouvernement provincial réduisait de \$10 à \$2 le permis de fin de semaine, un plus grand nombre des personnes pourraient bénéficier de nos ressources naturelles et le trésor provincial n'y perdrait rien en revenu. M. McQuaig a annoncé que la section se propose d'avoir une réunion chaque mois pour maintenir le travail de l'Association et accroître le nombre des membres de la section.

Les autres officiers élus ont été pour l'année courante: vice-présidents, Théo. Lancôt, E.-W. Wallingford, R.-J. Cameron; trésorier, L. de G. Rabry; avocat-conseil, col. R. de Stalabery; vérificateur, P. G. Ardouin; directeurs, Dr. A. E. Mulligan, Maniwaki; F. S. Moore, Wright; F. W. Perras, M.P., Gracefield; G. Carr, Gracefield; Clarence Heney, Arlwin; Hull County, Thomas Brié, Hull; J. E. Lafamme, Hull P.Q.; Col. C. M. Edwards, Ottawa, Ont.; J. C. McQuaig, Hull P.Q.; E. Wallingford, Perkins; R. J. Cameron, Buckingham, P.Q.; J. A. Larrivé, White Deer; Paul Bourget, Thurso; Urban Chêne, Chénéville; Major W. R. Lane, Lucerne-en-Québec; J. Thomas, Fosssett; Ottawa, Hugh Carson, A. H. Fitzsimmons, E. R.-E. Chevrier, M. P.

Dénonciation d'une alliance entre Co-ops et libéraux au fédéral

L. Duguay, député du Lac-St-Jean, accuse les libéraux de vouloir s'emparer ainsi du pouvoir.

KING ET MASSEY

M. Aimé Guertin critique l'administration de la colonisation à Québec.

VISITEURS

Appuyé sur des déclarations de l'honorable W.-Mackenzie King, chef de l'opposition libérale à Ottawa et de l'honorable Vincent Massey, organisateur en chef de ce parti, M. L. Duguay, député du Lac-St-Jean au fédéral a dénoncé hier soir au Club Conservateur de Hull ce qu'il appelle l'offre d'alliance des libéraux aux co-ops de l'Ouest pour s'emparer du pouvoir.

"Le parti libéral, a dit le représentant du Lac-St-Jean, veut aujourd'hui, comme il l'a toujours fait par le passé, mettre la main sur le pouvoir par tous les moyens possibles, et répéter avec l'aide des socialistes de l'Ouest ce qu'il a fait, de 1921 à 1930, avec le concours des progressistes au détriment de l'Est et de tout le pays. Aujourd'hui les libéraux parlent contre le socialisme et le communisme dans la province de Québec; dans l'Ouest, ils font la cour aux socialistes. En l'un et l'autre cas, ils n'ont qu'un désir arriver à la direction des affaires au Canada. Mais si jamais ils l'obtiennent par ce marchandage, ils devront, pour se concilier l'appui des co-ops revenir à une politique d'immigration intense en faveur de l'Ouest, au développement excessif de cette région, verser dans une politique socialisante et travailler à l'obscurement des idées communistes au Canada. Cette alliance libérale-socialiste nous sera encore plus dommageable que celle des libéraux avec les progressistes de 1921 à 1930.

Pour étayer son accusation, M. Duguay a cité cette parole de l'honorable Mackenzie King, prononcée il y a plusieurs mois à Toronto: "Un grand nombre de travailleurs et d'agriculteurs devraient répondre avec nous pour maintenir le travail de l'Association et accroître le nombre des membres de la section."

De l'honorable Vincent Massey, il a cité la parole suivante au parlement d'un discours fait le 24 mars dernier à Windsor, Ontario: "Je suis de ceux qui croient qu'il devrait exister une alliance étroite entre les libéraux et le troisième parti. Bien plus, je crois qu'il n'y a pas de différence essentielle entre les libéraux et les partisans du troisième parti. Pour cette raison, travaillons donc ensemble."

L'assemblée du Club Conservateur avait l'honneur hier soir de recevoir plusieurs visiteurs. Outre M. L. Duguay, député du Lac-St-Jean au fédéral, on remarquait: M. Shields, chef ouvrier de la ville de Québec, le docteur Fortin, député de Lévis au fédéral, le député de Matane à Ottawa, M. Fecteau, de Québec, M. Jos. Bélanger a présidé. Le député Aimé Guertin était également présent.

M. Duguay a regretté les abus dans la distribution des secours directs qui se pratiquent des deux côtés. Il a reproché à l'honorable Ernest Lapointe de vouloir se préparer un cheval de bataille aux prochaines élections en soutenant que le fédéral donne aux provinces anglaises, tandis qu'il refuse à la province de Québec. Demandant vers quel parti le Canada devait se tourner, le député du Lac-St-Jean a accusé les libéraux fédéraux de vouloir s'emparer du pouvoir par tous les moyens possibles. Pour lui, entre les co-ops, les libéraux et les conservateurs, il croit que le peuple devrait appuyer le parti représentant l'ordre et la stabilité au Canada, celui de l'honorable R.-B. Bennett. Il a constaté que, lorsque les libéraux ont enlevé aux conservateurs le pouvoir en 1921 la balance favorable du pays était de \$50,000,000, que la balance défavorable était de \$200,000,000 en 1930 à la reprise du pou-

voir aux mains des libéraux et que maintenant le Canada a une balance favorable de \$27,000,000. Et il en loue la politique du gouvernement actuel.

M. Shields a reproché au gouvernement de Québec de ne pas être à la hauteur de la situation en face du chômage actuel. Il a condamné l'administration de M. Taschereau pour s'opposer aux pensions des vieillards.

M. Aimé Guertin s'en est pris à l'administration du ministère de la colonisation à Québec. "Ce qu'on y dépense, déclare-t-il, à toujours être distribué pour fins politiques. On n'y a jamais fait de vraie colonisation. C'est la raison de l'échec de leur politique en cette matière."

Ont aussi porté brièvement la parole le docteur Fortin, le notaire Larue, M. Fecteau, Me Jean Daoust, le dentiste A. Ledue, M. Jos. Bélanger, président du club, a présenté les orateurs en termes élogieux.

Dans la discussion de ses propres affaires, le club a critiqué les abus qu'on prétend exister dans la distribution des secours directs. On allègue que des gens, sur la liste des nécessiteux, reçoivent des salaires.

Voir Nouvelles de Hull page 10

Présentation à M. le curé Carrière de son portrait à l'huile

St-Rédempteur témoigne sa reconnaissance pour les 25 ans de dévouement de son pasteur à la direction de la paroisse.

M. l'abbé J.-A. Carrière, V.G., curé de St-Rédempteur, a reçu hier soir de ses paroissiens un magnifique portrait de lui-même fait à la peinture à l'huile en reconnaissance de ses 25 années de travail à leur service. La présentation a eu lieu au cours d'une soirée organisée par les paroissiens de St-Rédempteur pour souhaiter à son pasteur une joyeuse bienvenue à son retour d'Europe et de la Palestine.

Environ sept cents personnes se pressaient dans la salle paroissiale.

Son Honneur le maire Théo. Lambert et M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, occupaient les sièges de gauche et de droite de celui qu'on félicitait. Dans les premières rangées, on remarquait MM. les abbés Jean Desjardins, A. Kemp et A. Lapointe, le R. P. directeur de l'école Caubin, MM. les échevins E. Laramee, A. Beauchamp, A. Morin, J.-B. Thivierge, M. J.-A. Lalonde, président de la commission scolaire, le chef

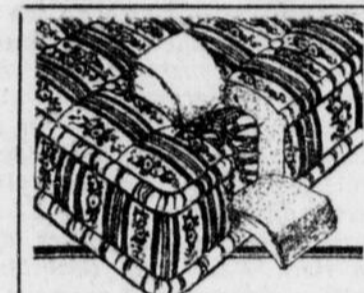
(suite à la 10e page)

AUBAINES EN PRÉVISION Des Déménagements

CONSIDÉRANT LA QUALITÉ DE NOS MEUBLES Nos Prix défient la Concurrence



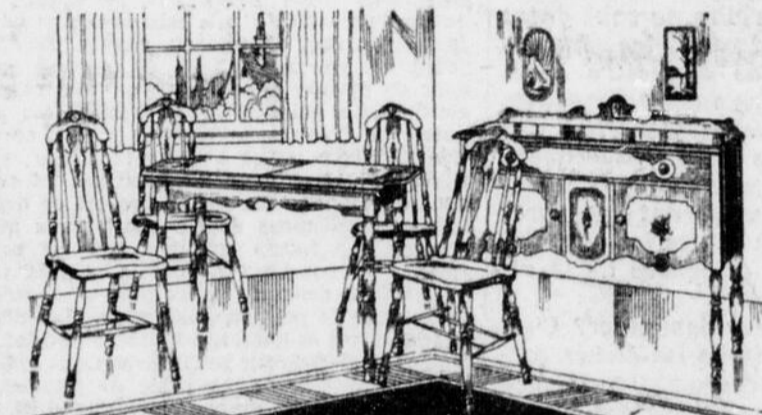
\$11.75
LIT -- SOMMIER -- MATELAS
Lit acier fini noyer, 3 1/2, 4 et 4 1/2 pieds. Sommier d'acier à spirales. Matelas laine choppe. 3 morceaux \$11.75



Matelas 'Marshall'
Forme de ressorts entre deux bonnes couches de feutre recouvert de couil de feutre. Les prix varient de \$13.00 à \$52.00



LIT EXTENSIBLE
Charpente acier, sommier câble, matelas et coussins recouverts de belle qualité de crêtonne de fantaisie. Spécial à \$10.55



MOBILIER A DEJEUNER — Buffet, Table, quatre Chaises, fini buff. Choix de plusieurs modèles. Les prix varient de \$20 à \$69

PRÉLARTS -- Nouveaux Patrons de 1933



39c
Rexolium à base de feutre asphalté, surface vernie, 2 verges de largeur. Spécial, la verge carrée.



49c
Préart, à envers toile, surface souple et bien vernie. Spécial, la verge carrée.

TAPIS DE PASSAGE

La verge, à partir de \$1.06

Laveuses

Électriques
Cuve en porcelaine, avec toutes les dernières améliorations. Spécial.
\$58



GLACIÈRES

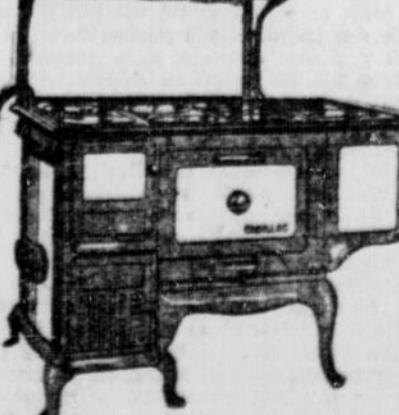
Électriques
Nos vendeurs sont à votre disposition et se feront un plaisir de vous donner les meilleurs renseignements sur nos glacières électriques.
\$99 et plus



MOBILERS DE CHAMBRES A COUCHER. Sur notre deuxième plancher vous pouvez choisir parmi 38 différents modèles dans les styles les plus nouveaux. Nos prix varient de \$35 à \$400

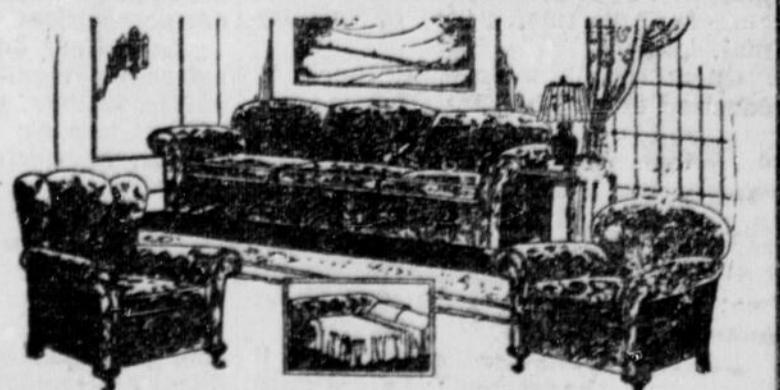
Carpettes Axminster

SANS COUTURE — dans un grand choix de jolis dessins — 9 pds x 10 pds 6 pces. **33.00**



Poêles Fournaises

Feux Bois et Charbon
Finis réguliers et émaillés.
Prix depuis **\$49 à \$180.00**



MOBILERS CHESTERFIELD. Choix considérable dans les styles nouveaux. Couvertures de Mohair, Repps ou Tapissierie. Nos prix varient de **\$59 à \$300**

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE
75, rue Principale, Hull Téléphone: Sherwood 5855

UNE VRAIE NOUVELLE!

J. A. ALLY

représentant spécial du bureau-chef de Tip Top Tailors Limited, sera à notre magasin

VENDREDI, LE 28 AVRIL

Sa longue expérience fait de ce représentant Tip Top, un éminent spécialiste en vêtements masculins. Nous serons heureux de vous faire profiter de ses connaissances en lainages et en modes masculines et, de plus, il prendra lui-même les mesures de tous les clients qui donneront leur commande durant sa visite chez nous.

L'étonnant nouveau bas prix de \$19.50, pour les Vêtements Tip Top, en fait, sans contredit, la plus grande valeur du moment.

\$19.50

VÊTEMENTS TIP TOP

Vendus seulement par

DAMIEN CARON

193, rue Principale, Hull.

GRATIS

avec chaque livre de THE PRIZE PACKAGE THE vous recevrez GRATUITEMENT un cadeau Argent remis si non satisfaisant

A. LABELLE
ÉPICIER
Angle Laval et Victoria HULL
Tel: Sh. 2319

Un centenaire est décédé à Templeton-est

M. PIERRE SANS-CARTIER, AGE DE 102 ANS, ETAIT LE PLUS VIEUX CITOYEN DE LA REGION.

TEMPLETON-EST, P.Q., 26. — (De notre correspondant) Les funérailles de M. Pierre Sanscartier, 102 ans, ont eu lieu cette semaine, en l'église Ste-Rose de Lima et l'inhumation au cimetière paroissial. C'était le plus vieux citoyen de toute la région. Il avait eu le bonheur de voir sa cinquième génération. Il n'avait jamais connu ce que c'était que la maladie.

M. l'abbé de Varennes, vicaire a chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Glaude et Garière, de Gatineau Mills. M. le curé Richard a fait la levée du corps.

Les porteurs étaient les petits-fils de feu M. Sanscartier: Ernest, Lucien et René Sanscartier, Ernest Parent, Armand Madore et Honorius Boileau.

Conduisaient le deuil les fils du défunt, Thomas, Adolphe, Antoine, Joseph et sa fille Mme Ed. Parent. Reconnu dans le cortège, E. St-Louis, I. Charette, I. Lalonde, D. Parent, E. Sanscartier, H. Boileau, Arthur Boileau, E. Sanscartier, fils, O. Madore, Lionel Sanscartier, docteur Désy, Ernest Parent, C. Esbourin, Emile Gascon, A. Hamel, Roméo Lalonde, Paul-Emile Gascon, Jules Mongeon, A. Lécuyer, Jos. Beaudoin, Paul Sabourin, Jack Subinos, Delphis Beaudoin, O. Létag, Sylvio Lamoureux, Wilfrid Valliquette, Lorenzo Pichette, Pierre Campeau, Emile Moncion, J.-V. Leclerc, Lucien Beauchamp, Léon Campeau, Henri Clément, Cyrille Clément, Octave Sauvé, A. Boileau, David Mitchell, A. Dupuis, Jos. Green, E. Campeau, F. Campeau, John Maloney, Ed. Charrette, Phil. Robillard, Jos. Séguin, Ph. Mann, Eug. Giroux, A. Anderson, R. Giroux, Nap. Desjardins, D. Desjardins, L. Desjardins, O. Osborn, Ph. Potvin, Aimé Potvin, A. Osborn, O. Routhier, Victor Hurtubise, A. Giroux, F. Beauchamp, J. Lavergne, A. Wells, Jos. Plouffe et nombre d'autres.

M. Pierre Sanscartier est décédé samedi dernier. Survivent cinq fils dont le plus vieux est déjà un vieillard de 77 ans. Ce sont Pierre, de Plaisance, Thomas, de Templeton-est, Apollon, de Gatineau Mills, Antoine, de ce même endroit et Joseph, de la Pointe-Gatineau; une fille, Mme Veuve Edouard Parent, née Julia, de Templeton-est.

PROCHAINS Evénements
Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Exécutif du Conseil Central
Les officiers siègent ce soir à 8 h. 15, à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés.

La Vie Ouvrière

Manoeuvres Inc.
L'assemblée régulière a été tenue hier soir, à la Bourse du Travail. Un grand nombre de membres assistent. Il y a admission de près de cinquante nouveaux membres. Il y a rapport du Conseil Central par le Délégué A. Belzile. L'agent d'affaires soumet un très intéressant compte rendu des activités syndicales depuis la dernière réunion de l'Union. Le chômage affecte actuellement près de 85 pour cent des manoeuvres syndiqués. Il y a cependant espoir de jours meilleurs sous peu. L'Union félicite vivement le R. P. Jos. Bonhomme, O.M.I., pour sa nomination comme Vicaire Apostolique du Basutois. L'aumônier général donne à l'assemblée quelques mots d'explication sur le nouveau champ d'apostolat de l'ancien aumônier des Syndicats Catholiques du Diocèse. On parle de la Journée Sociale de dimanche prochain et du Conventum Ouvrier, du 3 mai prochain. Le vice-président est délégué au dîner intime au Standish Hall. Le président D. Gagné insiste sur la nécessité de pratiquer la plus stricte économie à l'Union. L'assemblée a été des plus intéressantes et des plus actives.

Ralliement ouvrier
Dimanche soir, à 8 h. grand ralliement ouvrier organisé par le 7e Journée Sociale annuelle des Syndicats Catholiques Nationaux, à la salle Notre-Dame de Hull. Admission gratuite. Orateurs: Hon. L.-C. Armand, ministre du Travail, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, et le Chevalier Pierre Beaulé, président de la C.T.C.C. Bienvenue à tous les ouvriers de la région.

Prenez une CEPHANOL
Pour soulager véritablement Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.
Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous savez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.
Boîte blanche et violette
Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épicer, marchand général ou pharmacien
25c LA BOITE

**Commencant Aujourd'hui
Magasin ouvert de 9 hrs à 6**

Ritt's LIMITED
101, RUE RIDEAU

Venez aujourd'hui, venez demain — C'est le plus grand événement dans nos 9 ans à Ottawa — vous épargnez de l'argent et vous avez une chance de recevoir un substantiel cadeau en argent.

9th ANNIVERSARY BIRTHDAY SALE 9th ANNIVERSARY

FREE Money Money Prizes FREE

Gratis -- Gratis \$100.00 en Grands Prix

Pas de conjectures — Pas de concours. Tous les clients reçoivent une boîte de Bonbons et plusieurs contiennent des Prix en Argent. Personne ne connaît les boîtes chanceuses. La vôtre sera peut-être de ces dernières.

Chapeaux
Valant jusqu'à 2.95
40c

BLOUSES DE SOIE
40c

ROBES

ROBES DE SOIE
Les plus récents styles et coloris. Toutes les tailles.
Valant jusqu'à 3.95
Une aubaine extra spéciale!

1.40

UN ACOMPTE RESERVERA VOTRE ACHAT

A notre politique d'offrir à nos clients le suprême en valeur tous les jours nous attribuons le succès phénoménal et le grand développement du magasin Ritt's. Nous célébrons maintenant notre 9ème anniversaire avec des occasions par excellence, tout possible grâce à des efforts spéciaux de S. J. RITT, Président, et à la généreuse coopération de plusieurs des plus gros confectionneurs dans l'Industrie des Vêtements l'out **Faits pour Dames.**

ROBES

Fin de séries de Robes en Soie et de tissus imprimés. Tailles, de 14 à 44.

90c

UN SPECIAL PRESSE!

UN ACOMPTE RESERVERA VOTRE ACHAT

ROBES

Robes de soie. En toutes les tailles et une valeur sensationnelle. Une aubaine à

1.90

Rég. jusqu'à 4.95

Manteaux

De bons tweeds, en toutes les tailles de 14 à 40. Les premières venues jouiront du meilleur choix dans ce lot.

3.90

Valant jusqu'à 7.95

Costumes

Costumes de tweed pour jeunes filles. Les tailles sont de 14 à 20. Ravissants petits costumes et à un gros rabais.

3.90

Valant jusqu'à 7.95

ROBES

Soie unie, soie imprimée et combinaisons de soie. Toutes les tailles.

2.90

Valant jusqu'à 7.95

Manteaux

Tissus de meilleures qualités. Unis ou garnis de fourrure. En toutes les tailles. Toutes les teintes.

9.90

Valant jusqu'à 16.95

Manteaux

Manteaux polo avec collets piqués et autres styles.

5.90

Valant jusqu'à 9.95

ROBES

Choix de tissus dans ce lot. Vous vous attendriez à payer plus que le double de ce prix pour cette qualité et style. Tailles 14 à 44.

3.90

Valant jusqu'à 9.95

Costumes

Des costumes sportifs et tailleur, en les sils et coloris les plus en vogue. Toutes les tailles.

7.90

Valant jusqu'à 14.95

Manteaux

Tissus de haut ton. Unis et garnis de fourrure.

7.90

Valant jusqu'à 14.95

ROBES

Robes de haut ton, de qualité en les plus récentes conceptions. Toutes les tailles.

4.90

Valant jusqu'à 12.95

ENSEMBLES DE 2 MORCEAUX

comprenant une Cape et une Jupe

Tailles 14 à 20.
EXTRA SPECIAL

2.90

MANTEAUX

Mellieux tissus et les garnitures de fourrure sont des meilleures. Styles unis, en toutes les tailles fortes. Valant jusqu'à \$25

11.90

SACOCHEs

Véritables cuirs; plusieurs styles.

Rég. jusqu'à 4.95.
1.90

Costumes

Chics costumes swagger de 2 et 3 morceaux, ainsi que des styles tailleurs.

Valant jusqu'à 25.00

11.90

BAS entièrement façonnés

Valant jusqu'à 1.00
45c

Écharpes
De Soie Imprimée et Tout Laine
Rég. jusqu'à 1.00
40c

Ritt's LIMITED
101, RUE RIDEAU

PYJAMAS ROBES DE NUIT PARURES DE DANSE, Etc.

60c
Valant jusqu'à 1.50

Costumes

Alléchantes aubaines en les plus récentes conceptions. Confection de choix.

Valant jusqu'à 19.95
9.90

LE GALA DRAMATIQUE

Harvey fait l'éloge des interprètes des 6 pièces françaises

(suite de la 12e page)

vialité ne laissait pas l'impression d'un guerrier de la guerre de Trente Ans. Il lui manquait un peu d'aventure. Héléna (Solange Gauthier-Dunnet) amélora son jeu graduellement, dit-il, et finit par donner une très belle interprétation. Harry Hayes avait la direction de la pièce. La Rampe méritait des cordiales félicitations.

chaud, trop agréable, trop confortable pour une salle de réception d'un couvent. La pièce elle-même porte à la monotonie. Il y avait très peu de mouvement mais l'interprétation fut excellente. Les interprètes ont su faire valoir le grand effet de la pièce. Au reste, ce fut leur jeu plutôt que les décors qui donna à la pièce son atmosphère. Claire (Berthe Lavoye) après un début faible donna une excellente interprétation, dit-il. La Révérende Mère Supérieure (Jeanne Dépocas), était un rôle difficile de même que celui de la noce (Yvette Mercier-Gouin) à cause de l'état d'esprit mystique que seule une véritable religieuse saurait posséder. Ce fut une bonne représentation et M. Harvey félicita Martha Allan.

Les acteurs du Conservatoire National de Musique de Québec ont rendu un très bon service. Les Trois Masques de Charles Mère sous la direction de René Constantineau, qui remplissait également le rôle tout important de Prati Della Corba. C'est de la sombre tragédie, la fierté de race et de famille en Corse et la cruauté raffinée de la vendetta. Il existe une guerre entre les familles Della Corba et Vescothelli, mais Paolo Della Corba (Gérard Arthur) aime passionnément Viola Vescothelli (Marthe Lapointe) qui doit devenir la mère de son enfant. On est en plein carnaval et Paolo se fait assassiner par les Vescothelli en se rendant dans un travesti de Mardi Gras auprès de son amante. Les assassins emportent la dépouille chez le père inquiet, qui croit recevoir des félicités remplies de l'esprit carnavalesque. L'Arlequin Rouge (Maurice Constantineau) est le principal des trois masques. Le père croit que le Pierrot inerte est leur compagnon livre-mort. Stupéur affreux de la part de la domestique Mancoeca (Madame Arthur Fortier) quand ils enlèvent le masque du Pierrot et reconnaissent le fils assassiné. Le père jure de venger dans le sang la mort de son fils unique. Il va poignarder Viola, folle de douleur au pied de son bien-aimé, quand il décide de l'épargner afin d'avoir un petit-fils.

La mise en scène aurait eu plus d'effet si l'on avait amélioré les effets de lumière. Cette critique M. Harvey la faite de la plupart des groupes anglais et français. Exceptions La Rampe, qui fit valoir l'excellent aménagement de lumières du Little Theatre. M. Harvey croit que l'effet a été obtenu par l'illumination du cricric. Le jeu de lumière, général lui semblait trop

NERFS TREMBLANTS

Quand vos nerfs sont agités... quand vous ne pouvez supporter le bruit des enfants... quand vous êtes irritable et morose... essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Il vous donnera le surplus d'énergie dont vous avez besoin. La vie vous semblera, de nouveau, digne d'être vécue.

Ne retardez pas un seul jour—recourez à ce remède qui vous soulagera. Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

Un groupe de pièces de genres fort variés furent jouées hier après-midi: "Le Baiser dans la Nuit" de Maurice Lelievre, par le Cercle Dramatique des Etudiants de Laval; "Une affaire d'or" joué pour la première fois par les Anciens du Collège de Montréal et adapté par le Père d'Auteuil, Jésuite, de la pièce de Marcel Gerbidon, et "Les Rantzau" de Erkmann-Chatrian, joué par l'Union Dramatique de Québec Enr.

Le groupe de l'Université Laval a rendu avec un réalisme saisissant une pièce sensationnelle pour ne pas dire une pièce dramatique qui glace d'effroi. "Le Baiser dans la nuit" est en effet drame de terrible vengeance, où l'amant affreusement défiguré et rendu aveugle par le vitriol que lui avait lancé au visage la femme qui lui avait délaissé, applique le principe "œil pour œil", c'est le cas de le dire. Il entraîne dans un piège et lui fait subir les mêmes tortures physiques avec du vitriol après lui avoir fait endurer les pires tourments de l'esprit. Henri, le principal personnage de la pièce (rôle très bien rendu par René Arthur, E. E. S. S.) obtient l'acquiescement de la jeune fille, Jeanne (Claire Duhamel) et sous prétexte d'amour, il l'entraîne dans son appartement, après avoir pris congé de sa garde-malade et de ses parents et amis. Il fait ressentir à la jeune fille, glacée d'effroi, l'horreur et l'agonie d'être aveugle et défiguré par le vitriol. Puis il l'implore de la faveur du vitriol. C'est alors qu'il saisit avec une poigne d'acier, qu'il lui verse du vitriol dans les yeux et sur le visage. La vengeance est accomplie.

En signalant, l'air de jeunesse qui domine la pièce, M. Harvey félicite chaleureusement les acteurs de Laval de leur ambassadeur. Le directeur est M. Jean-Paul Provencher, E. E. D., à qui le juge exprime aussi ses félicitations. "J'en ai encore le frisson", dit-il au début de ses commentaires. La scène d'ouverture aura gagné si l'on avait créé une plus grande atmosphère de Chambre de malade. Le médecin et l'avocat ne suggèrent pas assez le professionnel. La variation du ton peut aussi être améliorée, croit M. Harvey.

M. Harvey félicite Henri (René Arthur) de sa magnifique interprétation. "Un exploit remarquable de mémoire", un jeu excellent et cela en dépit du désavantage d'avoir les yeux bandés durant toute la pièce. Il a toutes les perceptions d'une certaine mesure la férocité de son rôle en donnant plutôt l'impression de la souffrance morale que de l'agonie physique. En terminant, il dit que la pièce avait été exceptionnellement satisfaisante et une excellente représentation. M. Harvey félicite également Mlle Claire Duhamel, la malheureuse victime de la vengeance d'Henri. Elle avait un rôle excessivement difficile.

La deuxième pièce de l'après-midi faisait un contraste frappant. Les Anciens du Gesù présentèrent une adaptation du rôle de "Une affaire d'or", de Gerbidon, une comédie moderne et dont la scène se passa dans un bureau de la Banque Hutchison à New-York. C'est la vieille histoire basée sur le diton: à voler, voler et demi. Patrick Hutchison (Louis-A. Lapointe) est un grand brasseur d'affaires (parfois louches) à New-York. Il n'est toutefois pas assez sûr pour Timothy Gibbs (Louis-Philippe Mercure) un vieux renard du Nebraska qui a "semé" des pièces d'or dans des champs de chiendent au Nebraska. Pour compliquer les affaires, le fils de Timothy est un jeune ambassadeur John Gibbs (Honoré David) devenu l'homme de confiance du milliardaire.

Les acteurs furent les meilleurs du gala national jusqu'à date, croit M. Harvey. Les costumes et les maillages indiquaient clairement l'époque où se déroule la vie de famille. La variation des rôles et des effets étaient excellents de même que l'interprétation mais le geste était quelque peu libre. Jacques Rantzau aurait dû sembler plus lourd, donner davantage l'impression d'un homme qui est roi et maître dans sa maison. Le rôle de Jeanne (Claire Duhamel) était imposant et contribua à créer l'atmosphère requise par la pièce.

Au cours de l'après-midi et de la soirée, un orchestre d'artistes de la capitale fit les frais de la musique sous la direction de M. D. Kowalski. M. Wilfrid Charette était au piano.

La distribution de cette pièce comprenait MM. Jos. Dussault, Edgar Dion, Omer Godbout, Georges Girard, Eugène Pion, Aug. Bouchard, Roland Huard, Gabriel Poitras, Alex. Guivin, Wen. Ziska et Gab. Poitras.

Pour compléter les distributions publiques mercredi, voici celles des trois pièces présentées hier soir: "LA BELLE DE SEIGNEAU" de JEAN VARIOT

Présenté par La Rampe d'Ottawa La Servante... Marcella Barthe Kasper... Pierre Davilaut Helperinde

La Couturière... Solange Gauthier-Dunnet

La Parente... Madeleine Charlebois

Le Moine... A. Lachance Gros Guillaume... René Mathieu Mancoeca... Madame Arthur Fortier

Le Baiser dans la Nuit... Mlle Marthe Lapointe

Une enquête est ouverte sur la mort de Fraser

BLESSE MORTELEMENT HIER EN VOULANT SAUTER SUR UN TRAIN EN MOUVEMENT.

Le coroner R. M. Cairns a ouvert à six heures hier soir, à l'hôpital Général, rue Water, une enquête au sujet de la mort de McDonald Fraser, âgé de 30 ans, de Northfield, Ont., qui a été blessé mortellement hier matin en voulant sauter sur un fret en mouvement à Hurdman's Bridge. L'enquête a été ajournée à mardi soir prochain au poste de police.

Le décès de Mlle A. A. est transporté à Cornwall, Ont. hier soir. Les funérailles auront lieu à Northfield, village voisin de Cornwall.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur général et sa suite, accompagnés de ses invités, assistaient hier soir aux trois pièces françaises du gala dramatique au Little Theatre.

Son Excellence le ministre de France et Madame Charles Arènes Harvey, l'honorable juge Thibaut-Cesca-Rinfret et Madame Rinfret, le Comte et la Comtesse de la Grèce ont été reçus à dîner hier soir à Rideau Hall.

Son Excellence le Gouverneur général recevait le Dr W.-J. Black de Winnipeg, hier après-midi, à Rideau Hall.

Sir Arthur Salter de Londres et M. Steven Cartwright de Toronto sont arrivés à Rideau Hall.

Le professeur St-Elme de Champ de l'Université de Toronto a été reçu à déjeuner à Rideau Hall, mercredi.

M. Norman-F. Wilson et la Sénatrice Calrine Wilson donnaient une réception hier soir à leur résidence de Rockcliffe.

Sir William et lady Clark sont en visite à Toronto.

Les dames suivantes ont bien voulu accepter de servir le thé, dimanche prochain, au thé musical donné en faveur des orphelins à la résidence de Madame Alphonse Fournier, épouse du député de Hull: Mesdames Joseph Raymond, H.-A. Lepage, O. Bisson, Donat Paquin, S. Davidson, I. Saint-Denis, O. Bélinger et A.-B. Lacroix.

Une gerbe de roses rouges fut déposée sur le pupitre du Dr J.-A. Denis, député libéral de St-Denis, hier après-midi, à la Chambre des Communes, à l'occasion du 52e anniversaire de sa naissance.

SENSATION A CE PROCES...

(suite de la 11ère page)

émis illégalement pour \$2,500,000 de capital-actions de la Transportation and Power Corporation, et d'avoir usé et abusé illégalement les fonctions et pouvoirs de ladite Corporation. Ils furent tous trois associés à la Corporation en question comme directeurs. Anderson a rempli en plus les fonctions de secrétaire-trésorier.

M. Harvey, entrepreneur de Montréal, qui fut le principal témoin à charge hier, avait été accusé conjointement avec Fleury, Anderson et Cossette lors des procédures criminelles intentées dans la Métropole. Il a dit en cour hier qu'il ne savait pas si l'accusé avait été accusé par lui. Pour la défense, Mire Wilfrid Gauvreau était assisté de Mire Auguste Lemieux, C. R., et de Mire Léon Garneau, C. R., de Montréal. Mire A. W. Beaman occupe pour Daniel-D. O'Connor, de Montréal, qui porta les accusations. Il était assisté de l'avocat Maxwell Singer, de Montréal. Mire Singer est en liberté provisoire sous cautionnement. Il est sous le coup d'une accusation dans la Métropole. Cossette a accusé d'avoir intenté des poursuites criminelles dans un but d'extorsion et de gain personnel.

Le juge Adolphe Bazin, de Montréal, avait été appelé comme témoin, mais il ne fut pas interrogé comme tel. La poursuite a produit en cour un amas de documents au sujet de status financiers et des transactions de la Corporation. Mire Gauvreau s'est opposé fortement à la présentation de certains de ces documents.

REVELATIONS

Le témoin Harris, ancien président et directeur de la Corporation, a avoué dans son témoignage que des placements ont été faits dans une compagnie dont la valeur des parts était basée sur l'adoption possible d'un décret de la Chambre des Communes. Il déclara que la Transportation and Power Corporation avait pour seul actif l'expectative de l'adoption en Chambre d'un bill de la Great Lakes and Atlantic Canal Company, pour l'établissement d'un canal d'eau navigable entre Montréal et Cornwall. "Si nous avions été favorisés par cette mesure, dit M. Harris, des financiers de New-York auraient investi de l'argent dans le projet et nous aurions pu financer notre compagnie." M. Harris a aussi expliqué qu'une poursuite de \$10,000,000 en dommages avait été intentée contre R. Sweezy, au sujet de l'achat des intérêts de la succession Robert M. Harris dit que Sweezy était à l'emploi de la Corporation et qu'il fit la transaction en son nom personnel.

AU TOUR DE BENNETT

(suite de la 1ère page)

Ces pouvoirs ne sont qu'une partie du programme que Roosevelt a élaboré dans ses efforts d'amener les nations du monde à une action de coopération en vue d'augmenter les prix des nécessités, de faire disparaître les barrières tarifaires et d'établir un change monétaire stable.

Herriot et ses collègues de France apprécient le désir de Roosevelt de mettre fin aux anxiétés de la France en cas d'agression. Le premier ministre Daladier a déclaré que la France était prête à faire le paiement de décembre si les Etats-Unis consentaient à retarder le paiement du mois de juin.

L'attention du premier ministre Bennett se porte sur la question du tarif dans les conversations actuelles avec le président Roosevelt. Tous deux désirent conclure un accord en vue d'un échange plus libre entre les deux pays. On discutera aussi les questions de quantité et de prohibition d'importations.

Le secrétaire d'Etat Hull, M. Bennett et les experts américains et canadiens hier les questions tarifaires et beaucoup de besogne a été accomplie. Les experts canadiens déclarent qu'il se trouvent

RECETTES ÉPROUVÉES ET TRÈS ALLÉCHANTES

POULET FRIT



PRENEZ UN POULET

Coupez en de petits morceaux, enlevez toute humidité et saupoudrez de cari auquel aura été ajoutée 1/2 cuillerée à thé de Moutarde Keen. Faites frire les morceaux dans le beurre jusqu'à teinte brun pâle puis coupez 2 oignons en petits morceaux et faites-les frire dans le beurre avec beaucoup d'attention pour qu'ils ne brûlent pas. Versez les oignons et la sauce sur le poulet et servez dans des assiettes très chaudes.

La Moutarde D.S.F. KEEN FACILITE LA DIGESTION

au moins 200 item sur lesquels la nation voisine pourrait conclure des accords, sans que ceux-ci viennent en conflit avec les accords de la conférence d'Ottawa.

D'autres gagnantes du billet de \$1.00 du Thé Salada

Les représentants de la compagnie du thé Salada ont continué hier leurs visites aux ménagères de la capitale et de Hull et à distribuer un billet de un dollar à celles qui pouvaient produire une livre ou une demi-livre de thé Salada. Plusieurs citoyennes d'Ottawa et de Hull ont bénéficié encore hier de la générosité de cette compagnie.

NOUVELLE-ORLÉANS, Louisiane, 27. — (P.A.) Un fort tremblement de terre, qui s'est produit au pôle, a été enregistré, dit-on, à l'université de Loyola. La première secousse s'est fait sentir à 8 h. 45.

Journal A.P. Semaine après Semaine les Aubaines A. & P. dominant!

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes GATEAU, SOUPES AYLMEYER, POIRES DE CHOIX, etc.

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes THÉ RED ROSE, MARMELADE AUX ORANGES, CAFÉ BOKAR, etc.

GRATIS

Un casse-tête "interlocking" de 200 morceaux avec chaque achat de boîtes de 1 livre de Vitone à 49c

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes DINDES, ROTIS DE PORC, DEVANTS D'AGNEAUX, etc.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC CO.

TENEZ LE PAS AVEC LES Jeunes!

LE SHREDDED WHEAT vous y aidera. Il vous offre toutes les bonnes choses dont la nature a doté le blé. Les hydrates de carbone pour l'énergie. Les protéines pour réparer les tissus. Et les vitamines et sels minéraux si salutaires.



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada. SHREDDED WHEAT FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

C'EST LE TEMPS!

PERMETTEZ-NOUS de vous rappeler quelque chose que vous avez peut être oublié. Le 1er mai, jour du grand déménagement annuel, approche.

Si vous déménagez — vous avez peut-être oublié de faire les arrangements nécessaires pour votre service électrique. Si c'en est le cas, agissez maintenant!

Téléphonez à l'Hydro — c'est votre propre service. Dites où vous déménagez et quand. Permettez-nous de tout préparer pour votre arrivée.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa 109, rue Bank Téléphone: Queen 713

CONTRE TOUTES DOULEURS EMPLOYEZ LES CACHETS GAUVIN

Très efficaces contre: migraine, mal de tête, fièvre, névralgie, névrosite, grippe, etc.

Le 1er mai Jour de Déménagement

Commission Hydroélectrique d'Ottawa 109, rue Bank Téléphone: Queen 713

LA SESSION FEDERALE

M. Rhodes prononce son 2ieme discours du budget hier

(suite de la 1ere page)

DE LA MISERE A ROUYN

Il y a de la misere dans toutes les regions rurales de la province de Quebec. On s'en doute bien un peu. Mais les deputes le savent mieux que tout autre. M. Jean-Francois Pouliot, liberal de Temiscouata, en a des preuves ecrites. Au moment ou la Chambre va se former en comite des voies et moyens, il souleve "une question importante et urgente". Il donne lecture d'un telegramme qu'il a recu d'une personne de Rouyn, Quebec, dans laquelle on demande au deputé de Temiscouata d'interpeler le gouvernement en faveur des gens de la region. Si on ne leur vient pas en aide, declare le message, il y aura surement des cas de mortalite.

Quand des aviateurs s'egarent dans les solitudes de Quebec, le gouvernement n'hésite pas à dépenser des centaines de dollars pour leur porter secours. Pourquoi serait-il maintenant si avare lorsqu'il s'agit d'épargner des vies humaines mises en danger par la misère et les privations de tous genres.

UN ACCUEIL DERISOIRE

M. Pouliot parle en anglais. Le telegramme était écrit en français mais il le traduit au fur et à mesure qu'il en donnait lecture. Voici le texte du telegramme "Nous avons plus rien à manger. Je vous demande d'interpeler le gouvernement pour nous. Si non, il y aura des mortalités. Lettre suit. Agissez avant qu'il soit trop tard." (signé) Marcel Essiembre, Rouyn.

Les remarques de M. Pouliot sont accueillies par des rires et des remarques sarcastiques de la part des députés ministériels. Ce qui fait dire à l'orateur que lorsque les gens souffrent de la faim, le moins qu'on pourrait faire serait de ne pas rire de leurs souffrances.

Il y a quelques interpellations de la part de M. Armand Lavergne et de quelques autres députés auxquels M. Pouliot réplique sur le même ton.

OU IL S'AGIT D'OIGNONS

M. Eccles Gott, conservateur d'Essex-sud fait du bruit pendant que M. Pouliot parle. Celui-ci lui fait remarquer que les gens ne peuvent pas vivre uniquement d'oignons.

M. Gott: Pourquoi pas? L'oignon est une excellente nourriture pour le cerveau.

M. Pouliot: C'est précisément parce que mon honorable ami prescrit ce remède que je ne puis pas le recommander.

L'orateur affirme qu'il ne fait pas de politique en présentant ces cas de misère. Son seul but est d'aider, dans la mesure du possible, de venir en aide à ceux qui ont besoin de secours.

MAUVAISES METHODES DE DISTRIBUTION

Les méthodes de distribution de secours dans les régions rurales de la province de Québec sont loin d'être satisfaisantes. Il parle avec ironie de certains fonctionnaires provinciaux.

Lorsqu'il avait critiqué les moyens employés pour encourager la colonisation et le retour à la terre et lorsqu'il avait critiqué "certains

fonctionnaires", M. Pouliot avait été critiqué dans certains milieux. La seule récompense qu'il veut, c'est la satisfaction d'avoir accompli son devoir.

QUAND IL S'AGIT DE QUEBEC

Quand M. Pouliot lit ses lettres en français, plusieurs députés de langue anglaise faisaient du tapage. Il sympathise avec ces gens qui, incapables de le comprendre, font très peu de cas des misères des canadiens-français.

Le gouvernement fédéral a accordé des sommes considérables en secours aux provinces de l'Ouest. Pourquoi la province de Québec ne serait-elle pas traitée d'une façon aussi généreuse? La province de Québec ne verse-t-elle pas, avec l'Ontario, les deux-tiers des revenus de tout le Dominion?

L'incident dure trois-quarts d'heure. M. Richard Baker, conservateur de Toronto-Nord-est, demande à M. Pouliot de calculer la somme d'argent qu'il a fait dépenser en présentant son cas, alors que tout ce qu'il avait à faire, c'était de présenter les lettres au ministre du travail.

LA FIN DE L'INCIDENT

A cela M. Pouliot réplique qu'on avait encore bien plus dépensé d'argent lorsqu'on avait ajourné la session l'automne dernier pour permettre à M. Bennett d'aller à Londres.

Sir George Perley, qui dirige les forces ministérielles en l'absence du premier ministre, déclare que M. Pouliot aurait dû envoyer toutes ces lettres au gouvernement provincial de Québec. Le gouvernement fédéral ne peut pas agir directement; il faut que les demandes de secours passent par la filière ordinaire. Il demande à M. Pouliot de réfléchir sur ce qui arriverait si tous les députés dissidents en Chambre les lettres qu'ils reçoivent, dans lesquelles on les prie de leur venir en aide. L'incident est clos.

LES RESOLUTIONS BUDGETAIRES

La Chambre s'occupe ensuite des résolutions budgétaires. M. E. J. Young, libéral de Wewburn, demande au ministre des finances, M. E. N. Rhodes, s'il ne serait pas possible, pour un marchand ou un manufacturier, de tirer parti des nouvelles taxes contenues dans un budget, entre l'heure où elles sont annoncées et celle où elles entrent en vigueur. Le ministre lui répond que c'est bien possible. C'est pour cela qu'il songerait, pour sa part, à prononcer le discours du budget pendant la semaine au lieu de l'après-midi. Ce qui rendrait les abus impossibles. Cette année, il a observé la coutume ordinaire. La recommandation de M. Young mérite certainement une sérieuse considération.

"On devrait faire quelque chose pour éviter ce qui est arrivé au sujet d'un certain article du budget," observa M. J. L. Brown, libéral de Lisgar. "Certainement," lui répond le ministre. "Je sais à quel article mon honorable ami veut faire allusion et nous serions aussi bien d'admettre qu'il s'agit du sucre."

ON MODIFIE LES IMPOTS

On procède ensuite à l'étude des taxes annoncées dans le budget. Le



pour le Confort de Bébé

Il n'y a rien de mieux pour frotter le petit corps de Bébé après son bain. Elle assouplit sa peau tendre et la protège contre la siccité, l'échauffement et les gerçures. Servez-vous-en aussi quand vous changez ses couches, pour calmer l'inflammation de la peau; sur son cuir chevelu pour empêcher les croûtes de lait; dans ses narines, pour le protéger contre les rhumes. Pure et inoffensive pour les peaux les plus délicates.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VÉRITABLE "VASELINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ. Sans cette marque, vous n'obtienez pas le produit authentique de la Chase-Bros. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

L'IMPÔT SUR LE SUCRE VA SUR LE GRIL

(Suite de la 1re page)

A peine le ministre des Finances avait-il proposé l'adoption de la nouvelle taxe sur le sucre que M. Howard demandait que cette taxe soit votée mais avec un effet rétroactif de 30 jours. La taxe de deux cents par livre devrait s'appliquer à toutes les ventes de sucre qui ont été faites par les raffineries aux grossistes pendant tout le mois qui a précédé la présentation du budget. De cette façon, exploitateurs et producteurs seraient pris à leur propre jeu. M. Howard suggère encore que le gouvernement, après enquête, publie les noms de tous ceux qui ont acheté du sucre en quantités anormales au cours des semaines qui ont précédé la présentation du budget. L'enquête serait facile à faire car les raffineries de sucre ne sont pas si nombreuses au Canada.

Au commencement du mois de mars, les raffineries avaient des stocks de sucre considérables. La vente de cette dentée était languissante. Quelques jours avant la présentation du budget, les raffineries pouvaient à peine suffire à remplir les commandes. Le jour du budget, à Montréal, on transportait le sucre en taxis par ce que les camions disponibles ne suffisaient pas. M. Howard dit qu'une seule compagnie montréalaise a pu organiser en quelques minutes le transport de 10,000 sacs de sucre, ce qui lui a procuré un gain de \$140,000.

ENQUÊTE NECESSAIRE

La taxe sur le sucre, dit M. Howard, a pour but de procurer un revenu supplémentaire à l'Etat. Or comme les choses se sont passées l'Etat ne bénéficiera pas de cette nouvelle taxe avant trois mois. Il y avait certainement eu du coulage quel que soit le gouvernement en question. Il faut tirer tout le bénéfice possible de sa nouvelle taxe, il doit instituer une enquête au plus tôt. Cette enquête lui fera savoir où le coulage s'est produit, lui permettra de faire rendre gorge aux profiteurs et aux exploités.

Le ministre des Finances, M. Rhodes, répond qu'il n'est pas possible de rendre le gouvernement responsable du coulage, si coulage il y a eu. Toutes les précautions ont été prises. Personne ne peut avancer la moindre preuve, l'ombre d'une preuve de coulage.

Avant le 21 mars, les journaux ont publié toutes sortes de pronostics à propos du budget. Ils annonçaient une taxe sur le sucre avant même que le gouvernement ait rien décidé de mettre d'avance au courant de budget même des fonctionnaires intègres, et même ses collègues du cabinet. Ceux-ci n'ont été renseignés que peu de temps avant la présentation du budget. Dans ces conditions, affirme M. Rhodes, je ne puis croire à la possibilité d'un coulage.

Ce qui paraît plus vraisemblable au ministre c'est que beaucoup de gens ont pris au sérieux les pronostics des journaux à propos du sucre, du café et de thé et qu'ils se sont mis à acheter de ces denrées. A sa connaissance, une compagnie de Winnipeg a emporté \$18,000 à la banque pour se faire des provisions de thé et de café, ce qui ne la passerait pas pour un marchand de sucre. Cette compagnie est maintenant obligée de porter un stock encombrant et de payer à la banque l'intérêt sur l'argent emprunté.

LES MÉRAGÈRES

M. Rhodes ne croit pas que ce soit quelques personnes ou quelques compagnies qui aient pratiqué l'ac-

caparement du sucre. A son avis, ce sont les ménagères de tout le pays qui se sont mises à acheter du sucre, sur la foi des pronostics journalistiques. Les détaillants ont à leur tour acheté chez les grossistes qui ont alors donné des commandes aux raffineries.

D'après une enquête déjà faite par le ministre du Revenu national, le trésor fédéral va perdre environ 10 pour cent du revenu de la taxe sur le sucre. Mais cette perte n'est que temporaire. Quand la taxe en question sera abolie — M. Rhodes prévoit que l'abolition sera prochaine, le thé et le café, ceux qui seront en possession de stocks de sucre, les mêmes gens probablement que ceux qui se sont approvisionnés à la veille du budget, devront subir une perte.

D'aucuns se demanderont cependant si, à la veille de l'abolition de la taxe, il ne se fera pas de nouveaux pronostics pour renseigner les intéressés. M. Rhodes ajoute que cette taxe sur le sucre n'est certes pas de nature à mousser sa popularité. Il s'en rend compte. Cependant il tient à accomplir son devoir comme ministre des Finances. Le pays a besoin de revenus et il s'agit de lui procurer. La taxe sur le sucre atteint tout le monde, même les consommateurs les plus modestes. Il faut tout de même que l'Etat se procure l'argent dont il a besoin. Un fait dont il convient toutefois de tenir compte c'est que le prix du sucre, depuis la nouvelle taxe, reste cependant inférieur au prix moyen de cette dentée au cours des vingt dernières années.

M. Sanderson intervient. Ce ne sont pas dit-il, les petits achats de sucre faits par des consommateurs, pour l'usage domestique, qui importent en cette affaire mais les gros achats faits par des exploitateurs. Juste à la veille de la présentation du budget, des exploitateurs ont, à ce qu'on entend dire, réalisés d'énormes profits. Une maison de Toronto aurait acheté du sucre, peu de temps avant le budget, non pas par wagons mais par convois entiers. Ses profits s'élevaient à plus de \$2,000,000. Mais le chiffre de profit importe moins que le principe, ajoute M. Sanderson. Quand bien même il ne s'agirait que d'un profit de \$100, si ce profit a été rendu possible par une indiscrétion, s'il est le résultat d'un coulage, le gouvernement se doit de sévir. Dans les circonstances, une enquête s'impose et les coupables, si coupables il y a, devraient être poursuivis. Les profiteurs devraient être forcés de rendre gorge.

TOUJOURS LES PETITS

Il est bien beau de vouloir tout mettre sur le dos du petit consommateur. Cela ne change rien au fait que le gouvernement commence son enquête, qu'il fasse que cette enquête soit sérieuse. Il aura tôt fait de se rendre compte qu'il y a une grande part de vérité dans ce qui se chuchote. Du même coup il apprendra facilement de quelle façon le coulage s'est produit.

Le ministre des Finances dit qu'il n'a jamais porté la moindre accusation contre le petit consommateur. Il a simplement voulu expliquer comment il se fait que la vente de sucre ait été activée à la veille de la présentation du budget. Le gouvernement ne tient pas à enterrer cette affaire en vitesse, à déclarer ex-cathedra que l'incident est clos. Le trésor fédéral est trop directement intéressé en l'occurrence. Les achats de sucre qui ont immédiatement précédé le budget lui font perdre, d'après une enquête des fonctionnaires du Revenu national, au moins \$2,000,000. Cette même enquête n'a cependant révélé aucune des choses mentionnées par M. Sanderson. Rumeurs et insinuations doivent être tenues pour ce qu'elles valent. Si quelqu'un a des preuves à offrir, le gouvernement est prêt à les considérer. Mais encore une fois que l'on avance des preuves.

Si tout était d'avance nettement établi, réplique M. Howard, il ne serait pas besoin d'une enquête. La nécessité d'une enquête est évidente. Que l'enquête démontre qu'une personne ou qu'une maison d'affaires qui n'avait l'habitude d'acheter que

\$30.00 par mois pour la VIE

La Prudence Mère de la Sûreté

Aurez-vous, à l'âge de 60 ans, amassé un capital qui vous permettra de vivre convenablement, quoi qu'il arrive?

Le meilleur moyen d'assurer votre avenir, tout en protégeant ceux qui vous sont chers, c'est de placer une partie de vos revenus sous forme de dépôts en une police dotation. CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION, payable à l'âge de 60 ans.

Les avantages sont:

- COMPTANT** A l'âge de 60 ans, vous recevrez, en dotation, un montant de \$3,051.00, ou
- UN REVENU MENSUEL** A l'âge de 60 ans, si vous préférez un revenu garanti, la Confederation Life vous paiera \$30.00 par mois, aussi longtemps que vous vivrez.
- PROTECTION DE LA FAMILLE** Si vous mourez avant l'âge de 60 ans, votre femme ou vos enfants recevront un revenu mensuel de \$30.00, pendant au moins dix ans.
- MÔRT ACCIDENTELLE** Dans le cas d'une mort par accident avant l'âge de 60 ans, la Confederation Life paiera à votre famille \$60.00 par mois, pendant dix ans, ou \$6,102 comptant.

Ces polices peuvent se vendre pour garantir un revenu de \$25.00 — de \$35.00 — de \$40.00 — de \$50.00 ou de \$100.00 par mois. Veuillez nous demander nos prix et nous donner votre âge, et nous nous ferons un plaisir de vous faire une proposition suivant vos besoins. Nous pouvons vous faire des prix pour des revenus retirables à l'âge de 55, de 60 ou de 65 ans.

AUJOURD'HUI, dans la force de l'âge et de votre pouvoir de gain, vous pensez qu'à 60 ou à 65 ans, votre capital vous permettra de vivre convenablement, même si vos capacités de gain ne sont plus les mêmes. Pour être sûr de ce bonheur, placez une petite partie de vos revenus sous forme de dépôt en une police DOTATION de la CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION, payable lorsque vous aurez 60 ou 65 ans. Vous aurez ainsi:

- 1.— Dès maintenant, une protection pour ceux qui dépendent de vous.
- 2.— A l'échéance de la police, le paiement d'un capital important. Vous pourrez alors percevoir le produit de la police en une seule somme, ou recevoir une rente chaque mois, pendant toute votre vie.

Adressez-nous le coupon ci-dessous.

Confederation Life Association, Toronto, Canada.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, des détails complets sur votre système de placement en assurance dotation.

Nom

Adresse

Date de naissance

Profession

Confederation Life Association

Siège social Association Toronto

200 sacs de sucre par mois en achetant, au cours des quelques semaines qui ont précédé le budget, des milliers et des milliers de sacs, l'affaire ne peut pas ne pas paraître louche. En pareil cas, l'on pourrait raisonnablement supposer qu'il y a eu indiscrétion de la part de quelque'un.

PAS DE BENEFICE

La nouvelle taxe sur le sucre affecte le consommateur depuis déjà plus d'un mois, sans que le gouvernement en reçoive le moindre bénéfice. Le ministre des Finances admet même que le trésor public doit assumer pour commencer une perte de revenu, un manque à gagner de deux millions de dollars. S'il est possible au gouvernement de récupérer cette somme, ça n'est pas à dédaigner dans les circonstances actuelles. D'autant plus que la récupération se fera aux dépens de producteurs et non pas aux dépens des consommateurs. Le gouvernement n'a qu'à vouloir se faire rembourser.

M. Rhodes: Mais comment? M. Howard: C'est très facile. Les raffineries de sucre ne sont pas si nombreuses au Canada et elles ne vendent pas directement au consommateur non plus qu'aux détaillants. Que l'on fasse une enquête sur leurs ventes pendant les six mois qui ont précédé la présentation du budget. On se rendra de cette façon facilement compte des ventes anormales à la veille du budget. Il ne restera plus qu'à faire rendre gorge aux profiteurs. A cette fin que l'on décide dès maintenant que la taxe sur le sucre, de deux cents la livre, ait un effet rétroactif de trente jours.

NOELVILLE, Ont.

La semaine dernière avait lieu chez M. H. Lahais une belle partie de sucre. Tous ont passé une agréable journée.

Mlle M.-A. Chartrand, institutrice, est retournée pour reprendre sa classe à Hagar, Ont.

M. Albert Tallon et H. Lahais sont allés à Sudbury par affaires. Dernièrement, Mlle Edna Mayer se rendait à Sudbury, où elle a visité son frère malade.

Après une période de mauvais temps la température est devenue très agréable et les cultivateurs voient avec espérance approcher le temps des semailles.

Les sucres sont à peu près finis et généralement n'ont pas donné un grand rendement.

Spécifiez "Quaker" quand vous achetez des flocons de maïs



Mères, attention! Les enfants prendront du lait sans se faire plaisir si vous servez des flocons de Maïs Quaker. Une assistance précieuse l'énergie du blé d'Inde... les bienfaits du lait... la salubrité Vitamine-Soleil qui ferme les dents et protège les dents.

1. Une garantie de rembourser votre argent, imprimée sur chaque paquet.
2. Conservés frais et croustillants par une enveloppe de papier ciré au triple cachetage.
3. Bonifiés par la Vitamine Soleil "D"— une caractéristique salubre exclusive.
4. Des bons — échangeables pour articles de valeur — dans chaque paquet.

FABRIQUES AU CANADA

Quaker Corn Flakes

Vous réussirez mieux si vous buvez du Café Daté

Le café est un stimulant sûr. Il chasse la fatigue et dissipe le cafard. Il vous rendra plus gai, plus ardent, plus en forme... comptez sur lui pour cela. Mais ne buvez jamais de café éventé.

QUE dites-vous des gens qui ne se fatiguent jamais... qui jouent une partie dure et rapide... et qui peuvent travailler toute la nuit? Le café semble leur être très favorable, n'est-ce pas? Pourtant, certains prétendent que le café leur cause maux de tête, nervosité ou insomnie. Pourquoi ne les stimule-t-il pas comme les premiers? La science nous l'explique. Elle a découvert que dans chaque livre de café éventé il y a presque une demi-tasse d'une huile rance qui, à la longue, finit par être préjudiciable. Mais tout adulte normal, en santé, peut boire sans crainte jusqu'à 5 tasses par jour de café frais. C'est cette découverte qui a incité Chase & Sanborn à offrir du Café Daté, avec la date de sa livraison à l'épicerie imprimée sur chaque boîte. Comme précaution additionnelle, aucune boîte n'est gardée en magasin plus de 10 jours. Exigez le Café Daté. Vous apprécierez sa fraîcheur et sa riche saveur, et il sera pour vous un stimulant prompt et sûr. En boîtes d'une demi et d'une livre.



Le café est un stimulant sûr. Il chasse la fatigue et dissipe le cafard. Il vous rendra plus gai, plus ardent, plus en forme... comptez sur lui pour cela. Mais ne buvez jamais de café éventé.

LE Dr DENIS A CINQUANTE-DEUX ANS A l'occasion du cinquante-deuxième anniversaire de la naissance du Dr Denis, libéral de St-Denis, Montréal, ses collègues avaient déposé sur son bureau, à la Chambre, au début de la séance, une superbe gerbe de cinquante-deux roses rouges. Quand il fit son entrée, le Dr Denis fut applaudi. Il s'empressa de distribuer ses roses aux députés. Et l'on pouvait voir à la boutonnière de Sir George Perley, leader ministériel en l'absence de M. Bennett, une rose du plus beau rouge. Quant il s'agit des fleurs, les couleurs politiques perdent de leur incompatibilité. Léopold Richer.

MOOSE CREEK, Ont. 25 avril, 1933. Dimanche, 23 courant, M. et Mme Hermas Fabrosse, de Montréal, étaient de passage chez M. Edouard Franche. Mlle Jeanne Sabourin, Montréal, est revenue dans sa famille. Nos institutrices sont revenues pour reprendre leurs classes après avoir passé les vacances de Pâques dans leurs familles. M. Gérald Franche nous quitte pour aller travailler à Coteau Landing. Mlle Thérèse Beauchamp, de Montréal, est revenue dans sa famille. M. et Mme Aimé Thauvette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 15, baptisée le 23, sous les noms de Marie, Blanche, Parrain et marraine. M. et Mme Denis Bray, de St-Isidore.

CREME GLACEE Appelez Q. 161 Ottawa Dairy Délicieuse et Appétissante

Le gala du groupe Reboul remporte un vif succès

CLINSTOCK A GRANDE CONFIANCE — LE BEAU TRAVAIL DES LANCEURS

Le gala du Reboul a eu un succès des plus satisfaisants

RECORD DE HOPPE

CHICAGO—Willie Hoppe, de New-York, a établi un record mondial lorsqu'il fit une série de 53 points dans son match de billard avec Jake Saefer, de San Francisco.

Le match est de 1,500 points et Hoppe a maintenant une avance de 750 à 642.

LE ROYAL TAPE AVEC ENTRAIN

UN RALLIEMENT EN TROIS MANCHES LUI ASSURE UNE BELLE VICTOIRE SUR JERSEY-CITY.

JERSEY-CITY—Le Royal emporta la cinquième manche par un point de 6 à 5, dans un match de la ligue internationale qui eut lieu mercredi. C'était la cinquième défaite consécutive des locaux.

Pickering, 3e-but des Royals, marqua un circuit dans la cinquième période.

Voici le résultat officiel:

MONTREAL									
	AB	R	H	PO	A	E			
Goldman, c-a	4	1	1	3	0	0			
Walker, cg	3	1	0	2	0	0			
Gautreau, 2b	4	1	2	3	0	0			
Roettger, 1b	5	0	2	16	0	0			
Shiver, cd	3	0	0	0	0	0			
Ripple, ce	4	0	0	3	0	0			
Pickering, 3b	3	2	2	3	0	0			
Grabowski, rec	4	1	4	0	1	0			
Pomorski, lanc	2	0	0	0	0	0			
S-Gladu	1	0	0	0	0	0			
Fisher, lanc	1	0	0	0	0	0			
Totaux	34	6	8	27	20	1			

x—Frappe pour Pomorski à la 7e.

JERSEY-CITY

	AB	R	H	PO	A	E
Bohem, cg	4	1	2	0	0	0
Stevens, c-a	2	0	1	3	1	0
J. Jones, cd	5	1	2	3	0	0
Thompson, 2b	4	2	1	4	2	0
Packard, cg	3	0	4	0	1	0
Klancy, 1b	4	0	2	9	0	0
Rensa, rec	4	1	1	1	0	0
Barrett, 3b	3	0	1	2	0	0
Casarella, lanc	3	1	0	1	0	0
Wilson, lanc	0	0	0	0	0	0
Stack	1	0	0	0	0	0
Perkins, lanc	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	6	9	27	10	2

x—Frappe pour Wilson à la 8e.

Par manche: 000 010 500—6

Jersey-City 014 000 000—3

RESUME

Points sur coups de Pickering, Grabowski, Gautreau, 2. Roettger, Clancy, J. Jones, Thompson. Deux bases, Goldman, Grabowski, Roettger. Circuit, Pickering. Bases volées, Gautreau, Walker, Sacrificés, Packard, Stevens, 2. Doubles, jeux, Goldman, Gautreau, et Roettger. Stevens, Thompson et Clancy, Laisés, Montréal 7; Jersey-City, 8. Bases sur balles de Pomorski, 1. Fisher, 3. Casarella, 5. Perkins, 1. Retirés par Pomorski, 2. Casarella 2. Coups sur Pomorski, 8 en 6 manches; sur Fisher, 1 en 3; sur Casarella, 5 en 4 1-3; sur Wilson, 2 en 1 2-3; sur Perkins, 0 en 1. Mauvais service, Casarella. Balle manquée, Rensa. Lanceur gagnant, Pomorski; perdant, Casarella. Arbitres, Hubbard et Carpenter. Durée, 2 h. 15.

LES FRAPPEURS

	P	B	Pis	C	Moy.
Frederick, Dodgers	9	23	4	10	435
Bartell, Phillies	11	28	7	16	421
Hodapp, Red Sox	10	34	5	14	412
Schulte, Sénateurs	12	43	9	17	395
Fox, Athlétiques	11	43	9	17	395
Traynor, Pirates	9	39	6	15	385

MATCH ANNUE

BELFAST—Linfild et Celtic ont fait match nul de 1 à 1, dans la partie finale pour le trophée Antrim.

WRIGLEYS SPEARMINT

la saveur le dit

FRACHE — ELLE VOUS GARDE DISPOS

GARDEZ LES ENVELOPPES EXTERIEURES—CATALOGUE SUR DEMANDE

LUTTE -- VENDREDI, à 8 h. 30

Emotionnantes exhibitions présentant le plus intéressant lutteur du monde. Le roi de l'assaut volant DYNAMITE "GUS" **Sonnenberg** VS LE PUISSANT **Jim Clinkstock**

Intéressantes préliminaires—Hans Schroeder vs Scotty McDougall; Carl Van Warden vs Frank Moran; Danny McDonald vs "Lefty" Priestley.

Pris:—Général, \$1.10-85c. Dames et garçons, 25c. Entrée générale, 60, impôt compris. Plan chez Bert Aitken et à l'Auditorium.

ASSEMBLEE DE L'INTERCITES

La ligue de balle Intercités fait ce soir son assemblée annuelle. Tous les membres sont priés d'être au poste au St. Andrew's Hall à 8 heures précises, car il y aura sur le tapis des questions importantes.

En plus de procéder à l'élection de leur conseil pour l'année courante, les magistrats étudieront le projet de reconstruire les estrades et la clôture du vieux parc Dupuis.

LES GEANTS VAINQUEURS

ILS BATTENT PHILADELPHIE PAR 3 À 1 — PARMÉE MANQUE DE VIE PARTIE PARFAITE.

NEW-YORK—Le double de Finn, frappé dans la troisième manche, enleva à Roy Parmelee la gloire d'une jouée parfaite. Vergez toucha la balle de son gant, mais ne put la tenir et Finn se rendit au deuxième sac. Une hironde, suivie d'un mauvais service, permit à Finn de croiser la plaque.

Les Géants, comptant deux points en septième et un en huitième, battirent les Phillies, au pointage de 3 à 1.

Le résultat officiel:

PHILADELPHIE									
	AB	R	H	PO	A	E			
Fullis, ce	4	0	0	0	0	0			
Bartell, c-a	4	0	0	2	3	0			
Kiel, cd	4	0	1	0	0	0			
Hurst, 1b	2	0	0	13	1	0			
Leo, cg	2	0	0	1	0	0			
V. Davis, rec	3	0	0	2	0	0			
Finn, 2b	2	1	1	3	3	0			
Warner, 3b	3	0	0	0	5	0			
Elliott, lanc	2	0	0	1	0	0			
McCurdy	0	0	0	0	0	0			
Totaux	26	1	1	24	14	0			

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A	E
G. Davis, ce	4	0	0	3	0	0
Critz, 2b	3	0	0	2	4	0
Peel, cd	4	1	0	1	0	0
Leslie, 1b	4	0	1	2	0	0
Verges, 3b	3	1	1	1	1	0
Mancuso, rec	3	0	0	6	1	0
Ryan, c-a	3	1	1	4	4	0
Parmelee, lanc	2	0	0	1	4	0
Totaux	28	3	6	27	14	0

a—Frappe pour Elliott à la 9e.

Philadelphia 001 000 000—1

New-York 000 000 218—3

SOMMAIRE

Points sur coups: Leslie, Ott. Deux bases, Finn, Verges, Leslie. Sacrificés: Parmelee. Doubles-jeux: Parmelee à Ryan et Leslie, Bartell à Hurst, Critz à Ryan à Leslie. Laisés: New-York 4, Philadelphie 2. Bases sur balles: Parmelee 4, Elliott 2. Retirés par Elliott 2. Parmelee 6. Mauvais service: Parmelee. Erreurs: Bartell, Leslie. Arbitres: Stark et Klem. Durée: 1 h. 40.

BEAU SUCCÈS DE BONANZA

LE COURSIER DE ZIEGLER EGALE LE RECORD DE PISTE EN GAGNANT FACILEMENT LES STAKES ABERDEEN

HAVRE-DE-GRACE—Bonanza, coursier de William Ziegler, a remporté une victoire des plus faciles dans les stakes Aberdeen, disputés mercredi au champ local. C'est la première des grandes épreuves estivales de l'année.

Bonanza, habilement conduit par Pascuma, égala le record local de 53 secondes pour les quatre furlongs et demi de l'épreuve: il passa sous le fil avec une marge de cinq longueurs sur Early Light à Mme J.-H. Whitney, Wise Daughter, la favorite, arriva troisième.

La part du vainqueur fut de dollars 11,300.

LES RESULTATS

Première Course
1—Toy Time, Hanford, \$3, \$3.20.
2,50. 2—Campanella, Jones, \$3.20.
2,50. 3—Dreel, Haines, \$4.20. Temps, 54 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course
1—Léval, Morrison, \$30.20, 13.60.
7.80. 2—Cac Tail, Kacala, \$4.80, \$3.
3—Crab Shooter, Kurtsinger, \$3. Temps, 1'12" 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Roscobel, Fellows, \$7.60, 3.80.
2.60. 2—Manya, Pascuma, \$5, \$4.
3—Lucky Racket, Bellizzi, \$3.60. Temps, 1'53" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course
1—Bananga, Pascuma, \$10.40, 6.40, 3.20. 2—Early Light, Gilbert, \$12, \$5. 3—Wise Daughter, Hanford, \$2.40. Temps, 53 secondes pour les stakes Aberdeen, dotés d'une bourse ajoutée de dollars 1,500.

Cinquième Course
1—Sarada, Gilbert, \$7.60, 4.60, 3.60. 2—Gold Basis, Coucci, \$13.60, 6.80. 3—Vtopian, Mills, \$6. Temps, 1'42" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course
1—Sweeping Light, Peiz, \$9.60, 3.40, \$3. 2—Springsteel, Jones, \$3.80, 2.40. 3—Glastonbury, Coucci, \$5.20. Temps, 1'44" 4-5 pour un mille 1-16.

Septième Course
1—Knee High, Bellizzi, \$6, \$4.20, 2.80. 2—Miss Sun, Robertson, \$41, 40, 18.20. 3—Tarnish, Madeley, \$4.40. Temps, 2'8" 1-5 pour un mille et quart.

LONDOS RECONNU

PHILADELPHIE—La commission athlétique de la Pensylvanie annonce qu'elle reconnaît Jim Londos comme champion du monde. Elle refuse d'admettre la réclamation de Joe Savoldi.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

LA circulation de papier-monnaie aux Etats-Unis est maintenant plus considérable par tête qu'elle ne l'a été depuis treize ans.

ELLI Behnborn, de Berlin, est la plus fameuse aviatrice en Allemagne. Elle a récemment gagné le trophée Hindenburg.

ROBERT Abbey, de Macksville en Kansas, n'est âgé que de six semaines, mais il a déjà quatre dents. Il en avait deux, deux semaines après sa naissance.

LA dépression a ramené chevaux et boeufs dans les rues de Buenos-Ayres.

L'ASSISTANCE publique de New-York a déboursé en mars la somme colossale de dollars 10,775,000 pour secourir les indigents.

La loge maçonnique d'Allemagne, que Hitler n'aime pas, vient de se dissoudre. Elle se réorganisa sous le nom d'Ordre national chrétien de Frédéric le Grand. Aucun juif ne pourra en faire partie. On estime qu'il y a en Allemagne un million de Franc-Maçons.

ROME, la Ville-Eternelle, a célébré ces jours-ci le 267e anniversaire de sa fondation.

LA HAINE
Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui. Épargne-toi du moins le tournant de la haine: l'oubli!

—De Musset.

Et Mme de Sévigné avait dit: "Ne vous chargez point d'une haine."

L'ANTALGINE À L'OUVRAGE

LA COMBINAISON ANTALGINE-REGAL BEVERAGES CHOISIT SON CONSEIL POUR LA SAISON.

Le club Antalgine-Regal Beverages, qui fait dimanche ses débuts dans la ligue de balle-molle Nationale, travaillera sous la direction d'un conseil composé de sportifs dévoués et enthousiastes.

Le club s'attend à de vifs succès au cours de la saison: il espère commencer par une belle victoire sur le club Ouellette, son adversaire de la première heure.

Voici les messieurs qui dirigent le club:

Président — M. A. R. Farley, de l'Antalgine, vice président — M. E. Paré, des Regal Beverages.

Propriétaire — M. Raoul Cousineau.

Gérant d'honneur — M. Hervé Raizenne; gérant actif — M. Alfred Cousineau; adjoint — M. Roméo Riard.

Secrétaire-trésorier — M. André Piché.

Capitaine — M. Romuald Deschênes.

LÉO DUROCHER HÉROS DU BAL

SON JEU PARFAIT AU BATON ASSURE A CINCINNATI UNE VICTOIRE DE 2 À 1 SUR LES CARDINAUX.

ST-LOUIS—Silas Johnson n'accorda que cinq coups aux Cardinaux et Cincinnati enleva les honneurs de la partie de mercredi, au pointage de 2 à 1.

Il faut admettre que Léo Durocher, d'ordinaire plutôt faible au bâton, cogna avec entrain les balles que Paul Derringer lui servait.

Léo obtint une passe en plus de frapper un double et deux simples. Le deuxième simple déclencha en neuvième le ralliement qui produisit le point décisif.

Le résultat: Cincinnati 100 000 001 — 2 10 2 St-Louis 005 010 000 — 1 5 1 Johnson et Hensley; Derringer et J. Wilson.

Savez-vous fumer?

Les cigarettes vous brûlent les lèvres? Vous piquent la langue? Vous laissent mauvaise bouche? Eh bien, franchement, c'est que vous ne savez pas fumer. Vous laissez la chaleur gêner votre plaisir. Pour fumer frais, ne tirez pas trop fort en allumant et ne fumez pas vos cigarettes trop courtes. Pour être sûr de fumer frais, fumez Spud, la cigarette à fraîcheur de menthol. Elle est plus fraîche de 16%. Si vous voulez vous-même vos cigarettes, achetez Spud en paquets de tabac haché fin.

UNE SURPRISE À NEWMARKET

UN REJETON D'EPINARD GAGNE LA CLASSIQUE DES DEUX MILLE GUINÉES — LE FAVORI EN NEUVIEME PLACE

Newmarket en Angleterre — Rodosto, reton d'épinard, a porté les couleurs de la princesse de Faucigny Lucinge à une belle victoire dans la classique des Deux Mille Guinées, disputée ici mercredi sur la distance d'un mille. Bréthès, jockey français, lui fit parcourir le mille en 1'40" 2-5 pour battre d'une longueur King Salon à sir Hugo Cunliffe-Owen. Gino, coursier de l'Agar Khan, arriva troisième, trois quarts de longueur plus loin. Mantoba, le favori, arriva neuvième dans un champ de vingt-six candidats.

Le vainqueur, coté à 9 pour 1, enrichit sa propriétaire de 11,000 livres — environ dollars 48,000 en argent canadien.

Rodosto a d'excellentes chances de gagner le derby d'Epsom. S'il triomphe alors, ce sera le premier cheval français qui réussit depuis 1914. L'année de la guerre, Durbar II gagna le derby et termina l'ère des succès étrangers.

Le sera, sachez-le, un match des plus intéressants et le principal au programme de la séance hebdomadaire à l'Auditorium.

RENAUD ÉLU À LA PRÉSIDENTIE

LA LIGUE DE BALLE MOLLE DES RESTAURANTS SE REMET À LA BESOGNE SOUS UN SOLIDE CONSEIL.

M. Mike Renaud a été élu président de la ligue de balle molle des Restaurants d'Ottawa, à l'assemblée tri-annuelle qui eut lieu ces jours-ci.

Il aura, pour lui prêter main forte, MM. J.-Yvon Renaud, élu vice-président, et J. Art. Cyr, réélu au poste de secrétaire trésorier.

La ligue complètera incessamment son organisation afin de pouvoir donner aux amateurs de la balle molle du sport intéressant dès que les terrains seront en bon état.

SHIKAT BAT PAUL JONES

DICK TRIOMPHE DANS LE MATCH PRINCIPAL D'UNE SÉANCE DE LUTTE À NEW-YORK

NEW-YORK—Voici les résultats des matchs de lutte qui ont été disputés ici mercredi soir: Dick Shikat terrasse Paul Jones en 25".

Dick Rainey bat Bull Komar en 19'29"; Ernie Dusek fait match nul avec Fred Grubmeier; Ivan Verry-hora triomphe de Carl Davis en 15'57"; Dick Christy bat Eli Fisher en 19'18"; Hans Steinke, d'Allemagne, bat Tony Felice, d'Italie, en 8'30".

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	8	2	800
Chicago	8	4	667
Cleveland	7	5	583
Detroit	6	5	545
Washington	6	6	500
Boston	4	6	400
Philadelphia	4	8	333
Chicago	3	6	333
St-Louis	3	10	231

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburg	7	2	778
New-York	6	2	750
Brooklyn	5	5	500
Cincinnati	4	4	500
Philadelphia	5	6	455
St-Louis	4	6	400
Boston	3	6	333
Chicago	3	6	333

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Baltimore	11	2	846
Rochester	8	3	727
Newark	7	5	583
Al			

SPORT

HILDEBRAND EST PEU GENEREUX

COUPS SOLIDES DES ORIOLES

LE LANCEUR DES INDIENS N'ACCORDE QU'UN SEUL COUP AUX BROWNS.

BALTIMORE EN ACCUMULE UNE DOUZAINES POUR TAPOCHER ROCHESTER — NEWARK DE CLASSE BUFFALO.

CLEVELAND. — Oral Hildebrand manque mercredi une partie par...

BALTIMORE. — Douze coups au circuit de McGowan, Ariet, Stoner et...

Table with columns: ST-LOUIS, AB, R, H, PO, A. Lists statistics for various players like Scharen, West, Garm, etc.

LE JOUEUR DE HOCKEY TERRASSE BLACKSTOCK DANS L'ARENE DE MONTREAL.

MONTREAL. — Jean Pusie, joueur de hockey local qui portera l'an...

PUSIE DEBUTE AVEC SUCCES

Après avoir bousculé Harvey Blackstock, de New-York, sans pitié...

Table with columns: CLEVELAND, AB, R, H, PO, A. Lists statistics for various players like Porter, Burnett, etc.

RESUME Points sur coups de Kamm, Porter, Sacrifice, Boss, Doubles...

DETROIT GAGNE A Chicago: Detroit... 690 050 201 12-6 12 2...

SHIELDS PREND LES HONNEURS

II TRIOMPHE ASSEZ FACILEMENT DE MANGIN DANS LA FINALE DU TOURNOI MASON ET DIXON.

WHITE SULPHUR SPRINGS. — Frank Shields a causé une surprise...

Mme John van Ryn, de Philadelphie, a enlevé le titre féminin...

Shields et Lester Stoeffen ont mis la main sur les honneurs en double...

OTTAWA À QUÉBEC ET RETOUR DÉPART SAMEDI \$5 6 MAI

Train Rapide Spécial Départ d'Ottawa à 6.00 a.m. Arrivée à Québec à 1.00 p.m.

Les billets sont aussi acceptés sur les trains suivants: 4.00 A.M.; 7.30 A.M.; 7.40 A.M.; 3.05 P.M.; 4.10 P.M.

RETOUR — Départ de Québec aux heures suivantes: 12.30 P.M.; 4.00 P.M.; 11.30 P.M.

Dimanche et Lundi, 7 et 8 mai Correspondant à Montréal avec les trains réguliers (No 7, 7.00 P.M. excepté)

Billets valables dans voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

TAUX SPECIAUX AU CHATEAU FRONTENAC Visitez Ste-Anne de Beauré dimanche. Aller et retour de Québec 60c.

ACHETEZ VOS BILLETS A L'AVANCE 88, rue Sparks - Q. 1070 169, Principale, Hull Sh. 2300 Gare Union - Q. 761 Gare de Hill - Sh. 2350

Pacifique Canadien

LES FEMMES À L'HONNEUR

Mrs CRUMP ET H. WHITNEY ONT DES CHANCES DE DE-CROCHER CETTE ANNEE LE DERBY DU KENTUCKY.

LOUISVILLE. — Mmes Willie Crump et John-Hay Whitney ont d'excellentes chances de voir leurs couleurs portés à la victoire dans le prochain derby de Kentucky.

Johnny Prudhomme sut éparpiller les dix coups qu'il accorda aux visiteurs.

Le résultat: — Rochester... 010 000 104-6 10 2 Baltimore... 103 011 20x-8 12 2

WEAVER SOLIDE A Newark: 000 000 020-2 4 1 Buffalo: 400 211 01x-9 12 4

L'INTERDICTION DE DEUX GARS GORILLA JONES ET BEN JEBY SONT SUR LA LISTE NOIRE POUR UN AN A CAUSE DE LEUR FIASCO DE MARDI.

CINCINNATI. — Peter-A. Horbach, secrétaire de la commission athlétique de l'Ohio, annonce l'interdiction de Ben Jey et Gorilla Jones à cause de leur tenue peu satisfaisante dans leur match de mardi soir à Cleveland.

L'interdiction est automatiquement reconnue par les trente-deux Etats affiliés à l'Association Nationale.

Gorilla Jones est reconnu comme champion poids-moyen du monde par l'Association et Ben Jey est le choix de la commission de New-York.

W-B. MacDonald, sportif de Californie, verse \$150,000 lorsqu'il importera Ormond d'Angleterre.

WHITE, espoir de Bill Scully, et Los Angeles, cheval de Lucky Baldwin, firent match nul dans le derby de Landonia, disputé en 1888.

LEPTON Guyenne, jockey de Toronto, a décroché le championnat poids-coq du monde aux Jeux Olympiques de 1932.

LLOYD Gentry, entraîneur des chevaux de Harry Hatch, a réclamé Just Fun pour dollars 2,000.

LENTRENEUR Jack Hutson aura cette année le contrôle absolu des chevaux que Rylan New fera circuler sur les pistes canadiennes.

LE steeplechase mémorial Fraser, qui sera disputé à Woodbine la première journée du meeting du printemps, a attiré 37 candidats.

C'EST cette Mme Clarke qui décrocha à Aintree, en mars les honneurs du Grand Steeplechase National avec Kellsboro Jack.

SI Toronto ne sort pas de léthargie, et plus vite que cela, ses chances d'un succès financier dans la Ville-Reine seront des plus minces.

QUAND Bill Veech, président des Chicago Cubs, était rédacteur sportif au "Chicago American", il portait le nom de Bill Bailey.

AL Simmons ne se lève jamais avant midi. La vie ne l'inquiète pas, vu qu'il a placé dollars 200,000 dans des rentes viagères.

LE LIGUE DE BALLE DE LA CITE DE Toronto a inauguré sa saison samedi dernier. Les commissaires, James Simpson et Ramsden présideront la cérémonie d'ouverture.

MICKEY Heath, vétérinaire de la ligue internationale, a tout l'air destiné à une saison des plus heureuses.

L'AGE moyen des 34 joueurs du club Mission, dans la ligue du Pacifique, est de 23 ans. Le lanceur Herman Pillette et le receveur Hoffman sont à 37 ans les "vieux" de l'équipe.

CHARLEY Geldert, brillant intérieur de St-Louis, marche maintenant à l'aide de béquilles. Il se peut qu'il reprenne le harnais avant la fin d'oct.

LES DÉTAILS PAIENT BIEN

LES DERNIERES JOUTES DE LA LIGUE NATIONALE ONT RAPPORTE UN MAGOT DE PLUS DE DOLLARS 300,000.

Ceux qui ne le savent pas apprendront sans doute avec un vif intérêt que les détails de la ligue nationale et de la coupe Stanley ont rapporté cette année la somme très imposante d'environ dollars 310,000.

On laisse entendre que la part des joueurs de Toronto, qui ont participé à deux grandes séries, sera d'environ dollars 1500 par homme.

Voici la liste des vainqueurs depuis 21 ans: 1932—P. DeBruyn, G-Amer, A.C. N-Y.

1931—James Henigan, Medford, A.C. 1930—Clarence DeMar, Keene, N-H.

1929—John Miles, Nour-Ecosse. 1928—Clarence DeMar, Melrose. 1927—Clarence DeMar, Melrose.

1926—John Miles, Nour-Ecosse. 1925—Charles Melior, Illinois, A.C. 1924—Clarence DeMar, Melrose.

1923—Clarence DeMar, Melrose. 1922—Clarence DeMar, Dorchester Club.

1921—Frank Zuna, Pauliste, A.C. 1920—Peter Trivoulides, Melrose, A.A. 1919—Carl Linder, Quincy, Mass.

1918—W.J. Kennedy, Morningside, A.C. 1917—Arthur Roth, Dorchester Club.

1916—Edouard Fabre, Montréal. 1915—James Duff, Hamilton, Ont. 1914—Fritz Carlson, Minneapolis.

1913—Mike Ryan, Irish-Amer, A.C. 1912—John Miles, Nour-Ecosse.

1911—John Miles, Nour-Ecosse. 1910—John Miles, Nour-Ecosse. 1909—John Miles, Nour-Ecosse.

1908—John Miles, Nour-Ecosse. 1907—John Miles, Nour-Ecosse. 1906—John Miles, Nour-Ecosse.

1905—John Miles, Nour-Ecosse. 1904—John Miles, Nour-Ecosse. 1903—John Miles, Nour-Ecosse.

1902—John Miles, Nour-Ecosse. 1901—John Miles, Nour-Ecosse. 1900—John Miles, Nour-Ecosse.

1899—John Miles, Nour-Ecosse. 1898—John Miles, Nour-Ecosse. 1897—John Miles, Nour-Ecosse.

1896—John Miles, Nour-Ecosse. 1895—John Miles, Nour-Ecosse. 1894—John Miles, Nour-Ecosse.

1893—John Miles, Nour-Ecosse. 1892—John Miles, Nour-Ecosse. 1891—John Miles, Nour-Ecosse.

1890—John Miles, Nour-Ecosse. 1889—John Miles, Nour-Ecosse. 1888—John Miles, Nour-Ecosse.

1887—John Miles, Nour-Ecosse. 1886—John Miles, Nour-Ecosse. 1885—John Miles, Nour-Ecosse.

1884—John Miles, Nour-Ecosse. 1883—John Miles, Nour-Ecosse. 1882—John Miles, Nour-Ecosse.

1881—John Miles, Nour-Ecosse. 1880—John Miles, Nour-Ecosse. 1879—John Miles, Nour-Ecosse.

LES EXPLOITS DE C. De MAR

Depuis 1912, Clarence De Mar, fameux coureur de fond de Melrose, a gagné six fois le grand marathon de Boston.

Et de 1922 à 1924, il monopolisa les honneurs. Charlie Mellor le délogea du trône en 1925.

Excuse, enregistra en 1926 son premier succès. De Mar triompha les deux années suivantes, céda la palme à Miles en 1929 et revint à la charge en 1930.

Nous sommes fiers de signaler le triomphe en 1915 d'Edouard Fabre, notre grand athlète canadien français.

Voici la liste des vainqueurs depuis 21 ans: 1932—P. DeBruyn, G-Amer, A.C. N-Y.

1931—James Henigan, Medford, A.C. 1930—Clarence DeMar, Keene, N-H.

1929—John Miles, Nour-Ecosse. 1928—Clarence DeMar, Melrose. 1927—Clarence DeMar, Melrose.

1926—John Miles, Nour-Ecosse. 1925—Charles Melior, Illinois, A.C. 1924—Clarence DeMar, Melrose.

1923—Clarence DeMar, Melrose. 1922—Clarence DeMar, Dorchester Club.

1921—Frank Zuna, Pauliste, A.C. 1920—Peter Trivoulides, Melrose, A.A. 1919—Carl Linder, Quincy, Mass.

1918—W.J. Kennedy, Morningside, A.C. 1917—Arthur Roth, Dorchester Club.

1916—Edouard Fabre, Montréal. 1915—James Duff, Hamilton, Ont. 1914—Fritz Carlson, Minneapolis.

1913—Mike Ryan, Irish-Amer, A.C. 1912—John Miles, Nour-Ecosse.

1911—John Miles, Nour-Ecosse. 1910—John Miles, Nour-Ecosse. 1909—John Miles, Nour-Ecosse.

1908—John Miles, Nour-Ecosse. 1907—John Miles, Nour-Ecosse. 1906—John Miles, Nour-Ecosse.

1905—John Miles, Nour-Ecosse. 1904—John Miles, Nour-Ecosse. 1903—John Miles, Nour-Ecosse.

1902—John Miles, Nour-Ecosse. 1901—John Miles, Nour-Ecosse. 1900—John Miles, Nour-Ecosse.

1899—John Miles, Nour-Ecosse. 1898—John Miles, Nour-Ecosse. 1897—John Miles, Nour-Ecosse.

1896—John Miles, Nour-Ecosse. 1895—John Miles, Nour-Ecosse. 1894—John Miles, Nour-Ecosse.

1893—John Miles, Nour-Ecosse. 1892—John Miles, Nour-Ecosse. 1891—John Miles, Nour-Ecosse.

1890—John Miles, Nour-Ecosse. 1889—John Miles, Nour-Ecosse. 1888—John Miles, Nour-Ecosse.

1887—John Miles, Nour-Ecosse. 1886—John Miles, Nour-Ecosse. 1885—John Miles, Nour-Ecosse.

1884—John Miles, Nour-Ecosse. 1883—John Miles, Nour-Ecosse. 1882—John Miles, Nour-Ecosse.

QUATRE CLUBS DANS LES MARITIMES

MONCTON. — La ligue de hockey des Maritimes sera l'an prochain formée des quatre clubs suivants: Moncton, Halifax, Charlottetown, et St-Jean.

Ce dernier club a été admis sous la tente à l'assemblée mi-annuelle qui eut lieu ici.

LA PARI MUTUEL N'EST PAS APPROUVE PROVIDENCE. — Le gouverneur Theodore Francis Green a mercredi approuvé son veto au projet de loi Bliss-Kierman qui aurait légalisé le pari mutuel dans l'Etat de Rhode-Island.

Le projet est pour le moment abandonné, vu que l'assemblée générale a été prorogée.

RAINVILLE VA BIEN HOT SPRINGS. — Marcel Rainville et Eddie Jacobs ont battu M. Files et Bob Lear, par 6-0, 6-1, dans un match de la première ronde du concours de tennis double qui se poursuit ici.

CURRAN Ont 26 avril, 1933. Naissances: M. et Mme Emile Chartrand (née Eugénie Deschamps) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Léopold Gérard Par-rain, M. Napoléon Deschamps, oncle de l'enfant; marraine, Mme Paul Deschamps, grand-mère de l'enfant, porteuse, Mlle Rose Deschamps, tante du nouveau-né.

M. et Mme Hervé Scott (née Donald Guindon), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Madeleine, Huguette, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Guindon, oncle et tante de l'enfant, porteuse, Mme Lioune Lavergne, tante de l'enfant.

Tous nos institutrices et instituteurs, ainsi que les étudiants et étudiantes sont retournés reprendre leurs classes.

Elle se fait des brûlures

UNE DAME DE KAPUSKASING SE FAIT DE DOULOUREUSES BRULURES. KAPUSKASING, Ont., 21. — (De notre correspondant) — Madame Gagné (née Groulx) s'est brûlée accidentellement la semaine dernière en nettoyant du linge avec de la gazo-line.

Les brûlures sont douloureuses mais non graves maintenant.

M. et Madame Frank Levesque, une fille, baptisée sous le nom de Marie-Albina.

M. et Madame Philippe Tailleux, un fils, baptisé sous le nom de Gaston-Registe.

M. et Madame E. Plamondon, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Françoise.

M. et Madame Ernest Lafontaine, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Leon-Norbert.

M. et Madame St-Amant, une fille baptisée sous les noms de Eileen-Thérèse.

Madame O. Vallée est retenue à l'hôpital pour un repos.

Le Rév. Père Goyer, O. M. I. est en mission à Smokey Falls.

L'abbé Simon, de Monbeam, et l'abbé Grenier, de Val-Rita, sont venus rendre une visite à notre curé, la semaine dernière.

N.B.—J. Albert Précault, représentant du "Droit" pour le territoire de Cochrane à Hearst est à Kapuskasing. Pour toute information, communiqué 19 Lang St.

IROQUOIS FALLS, Ont. 27 avril. M. et Mme Aldebert Larose (Aurore Mongeon), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marie-Claudette-Lorraine, née le 10, baptisée le 16 avril. Parrain et marraine, Ernest et Cécile Mongeon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Sylvio Mongeon.

Un club libéral fondé à Orléans

LIONEL PROUIN EST ELU PRESIDENT DE LA NOUVELLE ASSOCIATION. — BUT QU'ON SE PROPOSE. (Spécial au Droit) ORLEANS, Ont., 26. — Les jeunes gens de St-Joseph d'Orléans ont fondé récemment une association qui sera connue sous le nom de Club de la jeunesse libérale d'Orléans.

Le très honorable W. L. Mackenzie King a bien voulu accepter la présidence-honoraire du nouveau Club.

L'exécutif suivant a été élu: président, M. Lionel Prouin; 1er vice-président, M. Gilbert Côté; 2e vice-président, M. Philippe Major; 3e vice-président, M. Ernest Cousineau; secrétaire, M. Henri Trévaux; trésorier, M. Lionel Vinet.

Le but de l'Association est d'intéresser les jeunes gens à la politique et à l'étude des problèmes nationaux. Les membres désirent s'occuper par des conférences, des débats, des raisons historiques, pratiques et personnelles.

Ils veulent étudier ce que le gouvernement a fait, les problèmes qu'il a rencontrés à l'heure actuelle et se renseigner sur leurs droits et leurs devoirs comme citoyens.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

Femmes qui Souffrez! Sachez qu'il existe un remède à vos maux "LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et décongestionne les organes. Il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroïdes, les accidents de retour d'âge, chaleurs, vapeurs étouffantes.

A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull.

BALLE MERCREDI

LIGUE AMERICAINE Detroit, 6; Chicago, 4. Cleveland, 2; St-Louis, 0. New-York à Philadelphie, froid. Washington à Boston, pluie.

LIGUE NATIONALE New-York, 3; Philadelphie, 1. Brooklyn, 5; Boston, 1. Cincinnati, 2; St-Louis, 1. Chicago à Pittsburgh, froid.

LIGUE INTERNATIONALE Baltimore, 8; Rochester, 6. Montréal, 6; Jersey-City, 5. Newark, 9; Buffalo, 2. Toronto à Albany, pluie.

BRITANNIA GAGNE

Le Britannia a battu le collège St-Patrice, par 29 à 18, et le Y. M. O. No 1 a battu le Y. M. D. No 3, par 25 à 22, dans les matchs du concours local de ballon au panier qui eurent lieu mercredi soir.

Le tournoi se continue ce soir.

PHARMACIE BRISSON VEND MEILLEUR MARCHÉ CIGARES CIGARETTES TABAC Péllicules Développées et Imprimées SERVICE DE 24 HEURES Achetez à des Prix Plus Bas -- Recevez en Plus des Cartes Casse-Tête SPECIAL TROIS JOURS SEULEMENT KLEENEX 18c Enos Fruit Salt 79c Lait de Magnésie Philipp 39c JAD SALTS 59c CHOCOLATS NEILSON SACS Garantis contre les Mites. 27" x 3" x 51" 49c TABLETTES Veracolate Bouteille de 100 98c MODESS 2 pour 49c OVALTINE 98c SAPHO Rég. 35c Pour 29c Boules à Mites 3 livres pour 25c SEIDLITZ La boîte 9c Cartes Casse-Tete Série de 30 Morceaux Avec chaque achat vous avez droit à une carte. Formez une série complète 1 à 30 et recevez gratis — un paquet de cartes à jouer. Pour achat de plus de 25c vous avez droit à une carte pour chaque 25c. EXEMPLE: Achat de \$1 - 4 cartes Pour plus d'une série, nous avons de magnifiques prix.



PHARMACIE BRISSON Angie des rues Dalhousie et Guigues, Ottawa — Téléphone: Rideau 2150

Quantité de Logements se Louent au Moyen des Annonces Classées du Droit...

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. R. 468.
Dr J.-R. BELLESE, 15, Langevin, Hull. Médecin et chirurgien. Spécialité, Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

Décès 6

LAUVIGNE.—Mme Alden Lavigne, épouse de l'Aldeve Lavigne, décédée le 27 avril 1933, à l'âge de 97 ans. Funérailles, samedi le 29 avril à 10 h. a.m. à l'église de Luckville, Département de la paroisse chez son fils, Aldem, à 9 h. 30. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 17139-6-98

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, pour prochain année scolaire. Mentionnez certificat d'expérience et salaire. S'adresser V. Vachon, Fryatt, Ont. 17125-21-97

Hommes demandés 20

AGENTS D'ASSURANCE bilingues. Expérience pas nécessaire. S'adresser Casler 2, Le Droit. 17602-20-98

A vendre 25

MOUSSELIN à rideau, pois assorties de couleurs, 15 la verge. Rideaux riches, courtes, assorties 39 la paire. Net à rideau, 19, panneaux en net suisse 45 pouces de largeur, jolis dessins, valeur de 1.50 pour 48. Stores, 59. Magasin Colombe, 107 Du Pont, Sher. 1425. 2468-25

CARTES D'AFFAIRES

PLOMBIEURS
Armand Monette. Réparateur général à bas prix (plomberie et chauffage). Estimation gratuite. R. 639.

HOPITAL

Hôpital privé licencié. Gardes-malade gradués en résidence. Invalides et convalescents. 638, rue Rideau, Ottawa, Rtd. 290. 2602

AVOCATS

J. NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull, Sh. 1837.
CLUFFE & RICHARD, avocats notaires, brevets d'invention, 48, rue Sparks, Québec 1501.

Monuments 11

LES MONUMENTS LAURIN sont mieux finis et coûtent moins cher. Ecrivez pour catalogues ou téléphonez J.-P. Laurin, 95 rue George, Ottawa, Tél. R. 612. 11

Amusement 13 a

THEATRE FRANÇAIS: Mercredi et jeudi, les 26 et 27 avril, programme double. Noël Noël dans "Monstres sur Albert" aussi "Elsa Land" dans "Woman in Room 13". 13a

MACHINES A LAYER, casquettes, etc.

MACHINES A LAYER, casquettes, etc. Machines à laver, réparées. Plus bas prix. U.S. J. H. Connor, Sons, rue Lloyd, Sh. 2554. 2468-25

ENTREPRENEUR

N. Boyer & Co., entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown, Tél. Rtd. 4060-W. 2354

FERBLANTIER

A. Gauthier, teneur à air chaud. (Hopper à couverture), bidon à lait, couverture de toit, couronnes et réparations. Prix très bas. 423 Champlain. 2769

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert. 2389-18

OPOTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

PLATRIERS-STUCCO

M. Normand — Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité, réparations, 10, Rockwood, R. 1608. 2407-84

MAÇON

A. St-Georges et D. Joannisse, briques, maçons, ciment. Spécialité, réparations. 19, McDougall, R. 363-12, St-Laurent, Hull, Sh. 4042-J. 2423-67

Perdu-trouvé 13

ORIGNON, ou blanc ou chahnette et bouton noir. Appelez Sh. 1526-M. 245-13-98

Machinistes 82

Imlach, J. S., Limited.—L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, Queen-ouest. 2388-82
MULLEN-PERKINS, Lits, machinerie, réparations, 433 Ave Laurier-Ouest, Q. 3220.

On demande 14

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, pour le 1er de mai. Mentionnez salaire. S'adresser à Henri Beauchamp, St-Charles, Ont. 242-14-97

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS 8 pièces, \$20.00 par mois. S'adresser 64 Kent, Hull, Sh. 413-W. 239-39-98

Bois à vendre 50

BOIS MOU à demi-sec, \$3.50 la corde; quantité de mardiers, 25 pieds de long, 2 pds d'épaisseur, 14 pds de large; aussi quantité de 3 pds d'épaisseur, 12 à 15 pds de long, vert, \$6.00 la corde. Nap. Petit, 325, rue Champlain, Tél. Sher. 36. 2412-50

Avis 48

COUTURIERE de robes et fourrures, manteaux, costumes. S'adresser 120 rue Cumberland. 16976-48-98

A Vendre ou à Louer

La Commission du Logement d'Ottawa a plusieurs bonnes résidences à vendre à faciles conditions, ou à loyers modiques.

A louer 38

6 PIÈCES, poêle électrique, \$100.00 par mois. Tél. R. 2025-W. 2493-38

Maison à louer 41

DEUX LOGIS, modernes, 623 et 625, Saint-Patrick, 225, Saint-Patrick, Rtd. 4272. 2612-41

Bois à vendre 50

BOIS MOU à demi-sec, \$3.50 la corde; quantité de mardiers, 25 pieds de long, 2 pds d'épaisseur, 14 pds de large; aussi quantité de 3 pds d'épaisseur, 12 à 15 pds de long, vert, \$6.00 la corde. Nap. Petit, 325, rue Champlain, Tél. Sher. 36. 2412-50

Auto et accessoires 54

PARTIES USAGÉE, Glaces d'autos installées, \$2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

Seulement \$1,000 à compte

125, avenue Acacia
Maison flamboyante, construction brève, pierre, attractant modèle, bien divisée, construite par un des meilleurs entrepreneurs d'Ottawa. Inspection sollicitée. Appelez C. W. ROSS, Immeuble et Assurance, 49, Metcalfe, Q. 7020.

Transfert 57

VOITURES et camion, transport en général. S'adresser E. Demers, 143 D'Albousie, Rtd. 6355. 16494-57-97

On demande à acheter

VEILLER.—Nous payons les plus hauts prix pour montres, chaînes, bagues, or de dentiers, monnaie en or. Ottawa Gold Buying Co., 185 rue Sparks (en face de chez Kress). 106

Bicycles 52

L. LAFLÈUR, 90 Laurier, Hull. Réparations générales. Bicycles C. C. M., Radio, Serrurier, etc. 2584-50

Matériaux à vendre 70

Bois et matériel de construction, courroies et fournitures pour usines. Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cèdre, \$2.00 la corde, \$2.25 Bois 1 pc. \$15.00 la corde. Tuyaux, poutres, angles, channels coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer. M. ZAGERMAN & CO., L.T.D., 534 Wellington, S. 5204 Bay View Rd. S. 6599 70

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Rêve de Suzy

Par HENRI ARDEL

—Ne vous offensez pas de mes paroles, reprit-il du même ton prière; mais s'il vous est possible, rendez-moi... par charité... Venez-vous... lire de Cannes? Vous n'avez rien de mieux à me proposer? Sans tourner la tête vers lui, elle dit: —Oui, je reviens libre... —Libre!... mon Dieu!... Suzy, pardonnez-moi de vous interrompre ainsi... Mais entre nous, il ne faut pas qu'il y ait un malentendu; ne le pensez-vous pas aussi? —Rendez-moi... Suzy, pardonnez-moi de vous interrompre ainsi... Mais entre nous, il ne faut pas qu'il y ait un malentendu; ne le pensez-vous pas aussi? —Rendez-moi... Suzy, pardonnez-moi de vous interrompre ainsi... Mais entre nous, il ne faut pas qu'il y ait un malentendu; ne le pensez-vous pas aussi?

SEMAINE DU NETTOYAGE

DU PREMIER AU SIX MAI. Je prie par les présentes tous les citoyens de bien vouloir nettoyer leurs propriétés durant la semaine commençant le premier mai et de placer tous les déchets et autres rebuts dans des conteneurs appropriés et de les déposer à titre gratuit, par le Service de l'Ingénieur, les jours d'élévation régulières des ordures ménagères. Ce qui ne pourra pas être enlevé ce jour-là sera les jours suivants. Les citoyens voudra bien apporter sa coopération à ce geste pour protéger la santé de la collectivité, réduire le danger des ordures et rendre la ville plus propre. Je recommande spécialement la culture des fleurs, l'usage des boîtes à fleurs aux fenêtres et le soin des pelouses devant les résidences. Le jour d'Ottawa, ce 30me jour d'avril, 1933. J. J. ALLEN, Maire

COIFFEURS 68

ENCORE quelques jours, pour vous faire donner une ondulation permanente à \$3.00. Jack's Beauty Parlor, 185 rue Sparks, 2416-75

FOURRURES 58

L. GIROUX.—Prix spécial pour avril. Manteaux faits sur commande. Remodelage. Réparation. 164 rue St-Patrick, Rtd. 5570. 17125-58-106

PERSONNEL 75

HOPITAL de maternité public. Dix jours de maladie, médecins compris, \$25.00 par jour. Laurier, Hull, Sh. 777.

GLACE à vendre 73

GLACE PURE service régulier et courtols. Twin City Ice Ltd. R. 503. 2423-73

POSTES CANADIENS

CRQ-Ottawa-880
11:57—Musique: température.
1:00—Disc: cascade.
5:30—Musique.
6:30—Musique.
7:30—Musique: trio instrumental.
8:30—Orchestre du Château Laurier.
9:00—Musique militaire.
9:15—Musique.
10:00—Musique.
11:30—Nocturne.

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

POSTES CANADIENS

CRQ-Ottawa-880
11:57—Musique: température.
1:00—Disc: cascade.
5:30—Musique.
6:30—Musique.
7:30—Musique: trio instrumental.
8:30—Orchestre du Château Laurier.
9:00—Musique militaire.
9:15—Musique.
10:00—Musique.
11:30—Nocturne.

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723-73

GLACE à vendre 73

GLACE à l'épreuve des gelures. Filtrée, prétraitée pour 1933. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd. R. 266. 2723

